



**DROITS DES FEMMES**

## Vers plus d'égalité

**P 16 à 23**

Spécial budget 2022  
**L'interview  
de Christian Coail**

**Côtes d'Armor**  
le Département





15



29



33

R	R	P	L	U	O	F	R							
V	E	G	E	T	A	T	I	O	N	S	T	A	D	E
V	I	T	A	L	I	T	E	J	A	R	D	I	N	
V	I	S	I	T	E	S	U	S	A	I	E	N	A	
S	E	M	E	S	A	F	A	R	I	S	A	N		
N	I	M	B	E	R	A	I	S	S	C	R	N		
T	E	R												
B	E	N	E	T										
A	S	G	R											
S	O	N	F	P	U	E	O	C	T					
E	T	U	D	I	A	N	T	S	R	A	N	C	E	
R	I	E	M	A	R	T	E	A	U	O	R	B		
L	E	C	T	R	I	C	E	M	O	D	I	V	A	
S	I	I	R	S	E	O	U	L	N	E	T			
G	O	D	E	A	U	S	S	I	T	O	T	A	I	
R	E	S	U	L	T	A	T	S	T	A	L	U	S	

**Solution N°184**

**À VOIR 4**

- 4 ▶ ZAPPING
- 9 ▶ À VENIR...

**À LA UNE 10**

- 10 ▶ Droits des femmes. Vers plus d'égalité

**À SUIVRE... 14**

- IRRÉDUCTIBLES ENTREPRENEURS**
- 14 ▶ Maintien à domicile. La part d'humanité d'abord
  - 15 ▶ Pêche maritime. Françoise Calvez, seule pêcheur-plongeuse des Côtes d'Armor

**ACTIONS DÉPARTEMENTALES**

- 16 ▶ Interview du Président Christian Coail
- 18 ▶ Les grandes lignes du budget départemental 2022

**À DÉCOUVRIR 24**

- 24 ▶ La pointe de Bilfot, à Plouézec
- BRETON-FRANÇAIS-GALLO**
- 26 ▶ Hugo Lucas, agriculteur globe-trotteur. Ses vidéos cartonnent sur Youtube
  - 28 ▶ Marie Faramus, assistante familiale De l'écoute, de la patience et beaucoup d'amour

**À DÉCOUVRIR 29**

- 29 ▶ Brian Prigent, charpentier traditionnel. L'instinct du bois, juste sous les doigts
- 30 ▶ Dans les pas des carriers. Les sabots râpés

**AH SI J'ÉTAIS...**

- 32 ▶ Alicia Toublanc. Handballeuse professionnelle

**À PARTAGER 33**

- 33 ▶ Activités Equi-Handi. Un moment de bien-être et d'évasion
- 34 ▶ Femmes puissantes, en scène!
- 36 ▶ Yves-Marie Hamon, agriculteur bio. Les poules pondeuses du verger
- 37 ▶ Les mots fléchés de Briac Morvan

**PORTE-PAROLE 38**

- 38 ▶ L'expression des groupes politiques du Conseil départemental



Retrouvez les interviews complètes de ce numéro, ainsi que la version audio du magazine, en flashant ce QR code.

Version numérique, A voir / A écouter +SUR [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

**Les 5 Maisons du Département**

Retrouvez nos services près de chez vous

<p><b>OUVERTURE</b></p> <p>Du lundi au vendredi 8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p><b>SAINT-BRIEUC</b> 76 A et 76 B rue de Quintin <b>Action sociale</b> <b>Enfance / Prévention</b> 02 96 60 86 86 <b>Clic</b> 02 96 77 68 68</p>	<p><i>Site de St-BRIEUC</i> <b>Couronne</b> 2 rue Camille Guérin <b>Action sociale</b> <b>Enfance / Prévention</b> 02 96 60 80 60</p>	<p><i>Site de LAMBALLE</i> 13 et 17 rue du Jeu de Paume <b>Action sociale</b> <b>Enfance / Prévention</b> 02 96 50 10 30 <b>Clic</b> 02 96 50 07 10</p>	<p><b>DINAN</b> 2 place René Pleven <b>Action sociale</b> <b>Enfance / Prévention</b> 02 96 80 00 80 <b>Clic</b> 02 96 80 05 18</p>
<p><b>LANNION</b> 13 bd Louis Guilloux <b>Action sociale</b> <b>Enfance / Prévention</b> 02 96 04 01 04 <b>Clic</b> 02 96 04 01 61</p>	<p><b>GUINGAMP</b> 9 place Saint-Sauveur <b>Action sociale</b> <b>Enfance / Prévention</b> 02 96 40 10 30 <b>Clic</b> 02 96 44 85 25</p>	<p><i>Site de ROSTRENNEN</i> 6 B rue Joseph Pennec <b>Action sociale</b> <b>Enfance / Prévention</b> 02 96 57 44 00 <b>Clic</b> 02 96 57 44 66</p>	<p><i>Site de PAIMPOL</i> 2 rue Henry Dunant <b>Action sociale</b> <b>Enfance / Prévention</b> 02 96 55 33 00 <b>Clic</b> 02 96 20 87 20</p>	<p><b>LOUDEAC</b> Rue de la Chesnaie <b>Action sociale</b> <b>Enfance / Prévention</b> 02 96 28 11 01 <b>Clic</b> 02 96 66 21 06</p>

Pour suivre toute l'actualité du Département...

- CotesdarmorleDepartement
- @cotesdarmor22
- Departementcotesdarmor

Département Infos Services 02 96 62 62 22

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR  
9 PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE - CS 42371  
22023 SAINT-BRIEUC CEDEX 1



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Chers lectrices, chers lecteurs,

Chaque année, le vote du budget est l'un des temps forts de la vie démocratique départementale: il permet de mettre en valeur les différentes politiques de l'institution et de faire connaître les orientations choisies par la majorité. Ainsi, vous retrouverez dans les pages qui vont suivre les grandes lignes de notre budget 2022, un budget que nous avons voulu solidaire, ambitieux et responsable.

Au-delà de l'acte politique, le vote du budget fixe un cap et des orientations qui se traduisent dans les actions que la collectivité déploie au quotidien. Et vous verrez que ce numéro de notre magazine départemental fourmille d'illustrations concrètes.

En ce mois de mars, vous découvrirez notamment un dossier passionnant dédié à l'égalité femmes-hommes, un sujet que notre Département entend porter de manière transversale, en veillant à l'application de ce principe dans chacune de ses politiques.

Bonne lecture!

## Lennerazed ha lennerien gaezh,

Bep bloaz e vez ur mare a bouez e buhez demokratel an Departamant pa vez votet ar budjed: da neuze e c'haller lakaat politikerezhioù an Departamant war wel ha diskouez war beseurt tu e faot d'ar muianiver mont. Gant se e vo kaoz er gazetenn-mañ eus an dalc'h gouestlet d'ar budjed evit 2022, ur budjed hag a faote dimp e vefe merket gant ar sikour etre an dud, an hardizhegezh hag ar skiant-vat. Ouzhpenn an embann war-fet ar politikerezh e vez diskouezet gant vot ar budjed etrezek pelec'h e faot dimp mont ha dre beseurt hent; diwar gement-se e teu an oberoù kaset da benn gant an Departamant a-hed ar bloaz. Ha gwelet a refet skouerioù a-leizh eus an oberoù fetis-se amañ e-barzh kazetenn an Departamant. Peogwir emamp e miz Meurzh e kavfet amañ un teuliad dudi-kaer diwar-benn an ingalded etre ar merc'hed hag ar baotred, ur sujed hag faot d'hon Departamant dougen gant tout e servijoù asambles, ha taol evezh ma vo kemeret e kont evit kement politikerezh a vez kaset gantañ.

Mechañs ho po plijadur o lenn!

## Chers lisouzes, cher lisouz,

Toul'z'ans, la voterie du prizaïje ée ene béroutée qheurue de la vivrie départementale, Y permet de mettr' en valenteure les qheques politiques de la ménerie et de faere aqeneùtr' les amains chouézies par le « pu de vouéz », de même, v'allez erterrouer den les pañjes qui vont sieudre un ertour su la cartelle baillée ao prizañje, un prizaïje qe j'avons vouleue d'entraïde, ambicionouz et garant. Ao-delà de la fézerie politique, la voterie du prizañje montre des drétous qui se terlatent den les ajissements qe la collectivité déploye along les jous. Et vous varez qe ce liméro de notr' reveüe départementale fromine d'imaïgeries à bout fin. En ce mé de mâr, v'âqenêtrez, entr' aotes, un adôssouer vraie étaïnant voué ao cotatibi omes-couéfes, un sujet qe notr' département sonje à porter de par la traverse, en s'ëssurant à la minze su bout de c'te dirie den chaqhune de ses politiques.

Bonne lirie!

**Christian Coail,**  
président du Département des Côtes d'Armor

## Allo maltraitance Une écoute 7j/7



Les personnes en situation de maltraitance, qu'elles soient âgées ou handicapées, de même que les témoins ou les aidants, peuvent trouver une écoute ou de l'aide en appelant Alma 22, 7 jours sur 7. L'association, créée en 2003, s'appuie sur un réseau de 25 bénévoles formés. Elle lutte contre les sept maltraitements les plus répandus : physiques, psychologiques, financières, médicamenteuses, ainsi que l'atteinte à la liberté, la négligence et la maltraitance institutionnelle, depuis peu identifiée. Cette maltraitance a progressé dans le département. En effet, les 138 appels en 2020 sont passés à 150 appels en 2021, faisant également croître le nombre de dossiers de situations préoccupantes de 48 à 63 dans cette période.

► **Allo maltraitance (Alma 22) au 3977 (appel gratuit et confidentiel) contact@alma22.fr | alma22.fr**

## Domaine départemental de La Roche-Jagu Des exposants de qualité à la Fête des jardins



PHOTO D.R.

Tous les deux ans, la Fête des jardins donne le coup d'envoi de la saison au domaine départemental de La Roche-Jagu, à Ploëzal. Cette 17<sup>e</sup> édition aura lieu samedi 23 et dimanche 24 avril. Pendant ces deux jours, pour le plus grand plaisir des quelque 15 000 visiteurs attendus, une quarantaine d'exposants, retenus pour la qualité de leurs productions, proposeront des ateliers, des spectacles, des espaces de détente et de res-

tauration. De quoi ravir les amoureux des jardins, les amateurs de plantes et les familles. Cet événement nature prendra place dans le parc doublement labellisé « jardin remarquable » (par le ministère de la Culture) ; et Ecojardin (qui récompense la gestion écologique du site). Ce week-end constitue une belle entrée en matière, avant les prochains « Rendez-vous au jardin » de juin.

► **Domaine départemental de La Roche-Jagu à Ploëzal. Samedi 23 avril, de 13h à 19h. Dimanche 24 avril, de 10h à 19h. Entrée libre. larochejagu.fr**

## Protection de l'enfance Une nouvelle pouponnière mise en service

Le nouveau bâtiment de la pouponnière du Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF), rue Bagot à Saint-Brieuc, a ouvert ses portes. Chaque année, les 12 places de l'établissement permettent d'accueillir environ 45 enfants jusqu'à 3 ans, pris en charge par le Département, dans le cadre de l'Aide sociale à l'enfance.



PHOTO THIERRY JEANDOT

« Le nouveau bâtiment répond aux besoins de protection et de sécurité des tout-petits placés sous la responsabilité du Conseil départemental » a rappelé Christian Coail, président du Département, lors de l'inauguration fin janvier.

La réalisation de cet investissement de 2,8 M€, entièrement financé par le Département, répond aux dernières normes environnementales. Le chantier a intégré 1 073 heures d'insertion par l'activité économique, ainsi qu'un équipement en panneaux photovoltaïques. L'ancien bâtiment de 1997, qui ne permet plus d'accueillir des enfants dans des conditions satisfaisantes, sera affecté à d'autres usages du CDEF.

## Éducation artistique et culturelle

### Les enfants s'emparent du Guildo



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le samedi 14 mai à la nuit tombée, autour de 21h30, le public pourra découvrir la fresque vidéo conçue et réalisée par une centaine d'écopiliers et d'écopilières de Créhen et Saint-Jacut-de-la-Mer. Les élèves, guidés par l'équipe artistique du vidéoplasticien Scouap, auront finalisé *Raconte-moi en*

*grand... le château du Guildo*, l'un des nombreux projets d'éducation artistique et culturelle que le Département accompagne cette année.

Toute la cour du domaine départemental du Guildo, à Créhen, sera mise en valeur. Les façades intérieures seront le support de l'expression collective des élèves qui œuvrent depuis plusieurs mois à ce mapping vidéo. Cette création audiovisuelle s'appuie sur une histoire écrite par les enfants, qui auront aussi contribué aux éléments musicaux et sonores.

► **Samedi 14 mai dans la cour du château du Guildo, à Créhen. Entrée libre.**



PHOTO D.R.

## L'actu d'Europ'Armor

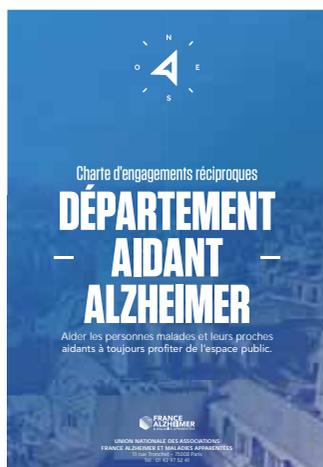


Chaque année le Département accueille deux volontaires européens dans le cadre du Corps européen de solidarité, pour une période de neuf mois. Maria, Portugaise de 18 ans et Martina, Italienne de 21 ans, accompagnent Europ'Armor et ses animateurs dans leurs actions de sensibilisation à l'Europe, et en particulier à la mobilité des jeunes. Elles interviennent auprès d'établissements scolaires ou de structures jeunesse, afin d'animer des ateliers et initier les Costarmoricains aux possibilités de vivre des expériences à l'étranger. Elles mènent aussi des échanges autour de leurs cultures, de leurs passions et de leurs vies d'Européennes en Côtes d'Armor auprès de tout public. Vous avez un projet pour partir en Europe ou vous êtes juste euro-curieux ? Venez les rencontrer à Europ'Armor les mardi, mercredi et jeudi après-midis ou sur rendez-vous.

► Europ'Armor, 9 place du Général de Gaulle / 22023 Saint-Brieuc Cedex 1.  
Tél. 02 96 62 63 98. [www.facebook.com/europarmor](http://www.facebook.com/europarmor)  
[cotesdarmor.fr/europe-direct-europ-armor](http://cotesdarmor.fr/europe-direct-europ-armor). [europarmor@cotesdarmor.fr](mailto:europarmor@cotesdarmor.fr)

## Maladie d'Alzheimer

# Un partenariat entre le Département et France-Alzheimer 22



Fin décembre, Yvon Roselier, président de France-Alzheimer 22, signait avec Christian Coail, président du Département, une charte de partenariat. Cette charte vise notamment à mieux faire connaître les actions de l'association, qui bénéficie du soutien du Département: formations pour les aidants avec l'aide d'une psychologue, groupes

de parole... Pour les malades et leurs aidants, l'association organise également des cafés-mémoire, et propose des séjours de vacances où des bénévoles accompagnent les malades, pour laisser quelques moments de répit aux aidants. France-Alzheimer 22 rayonne sur tout le territoire départemental, avec des antennes à Dinan, Lamballe, Saint-Brieuc, Guingamp, Lannion, Tréguier-Paimpol et Loudéac-Rostrenen. Pour Yvon Roselier, « cette charte avec le Département permettra de donner plus de visibilité à notre association. Notre enjeu actuel est en effet de recruter de nouveaux bénévoles qui bénéficieront d'une formation adaptée, pour mettre en place plus de projets. »

► [francealzheimer.org/cotesdarmor](http://francealzheimer.org/cotesdarmor)  
02 96 60 85 42.  
[alzheimercotesdarmor@orange.fr](mailto:alzheimercotesdarmor@orange.fr)

## Ouest-France libère la parole de nos aînés

C'est un beau projet que le journal Ouest-France a lancé à destination de nos aînés, un projet dont le Département est partenaire, pour qu'il soit proposé aux établissements costarmoricains. « *Les albums de notre histoire* » s'est en effet donné pour objectif de stimuler la mémoire des personnes âgées et favoriser l'échange autour de leurs souvenirs. Le principe: la rédaction met à disposition des Ehpad et résidences, une trentaine de photos des années 50, 60 et 70, qui évoquent de grands événements, des lieux iconiques, ou encore des objets incontournables. Lors d'ateliers « *photo-langage* » organisés par les équipes d'animation de ces établissements, les résidents sont ainsi invités à s'exprimer à la vue de ces photos. La méthode fait ses preuves: la parole se libère, réveillant des souvenirs enfouis, et fait naître d'heureux moments de partage.



PHOTO THIERRY JEANDOT




### Sur la TNT, l'actualité des Côtes d'Armor

Chaque semaine, le magazine traitant de l'actualité des Côtes d'Armor est diffusé, via la TNT, sur les chaînes Tébéo, TVR35 et Tébésud, sur l'ensemble du territoire costarmoricain. Présenté par Mathilde Quémener, il traite l'actualité locale dans tous ses aspects - économie, culture, sports, vie associative, etc. - dans le cadre d'un partenariat entre le Département et Tébéo. Diffusion sur Tébéo et Tébésud le samedi à 18h, le dimanche à 11h 15 et 20h 30, le lundi à 9h 30 et 22h 15 et le mardi à 18h 45, et sur TVR.

D.R.

## Transports



## Une liaison quotidienne Saint-Brieuc/Saint-Malo

Après une étude de marché démontrant qu'il y avait une réelle demande, la jeune société Renault Mouv vient de mettre en service une liaison régulière, par minibus, entre les gares de Saint-Brieuc et Saint-Malo. La ligne fonctionne du lundi au vendredi, excepté les jours fériés, pour 1h30 de trajet (au lieu de 3h en train, via Rennes), au départ de la gare de Saint-Brieuc à 8h45, 12h15 et 18h15 (quai 28). Les horaires au départ de Saint-Malo sont 7h, 10h30 et 16h30 (quai F). Ces horaires permettent les correspondances avec les TGV et les TER. Le prix d'un aller simple est de 15 €.

► [renaultmouv.fr](http://renaultmouv.fr) | 06 72 67 97 69.

### Le coup de cœur du Cri de l'ormeau

## Le grand bleu

Quand le cirque s'émancipe de la pesanteur pour s'immerger dans la poésie des profondeurs, cela donne un spectacle surprenant et ambitieux. C'est le pari que se sont lancés Frédéric Vernier et Sébastien Davis-Vangleder. Plongés dans un aquarium, ces deux nageurs apnéistes se jouent de la gravité dans un ballet qui questionne notre monde frénétique. Ici, les deux circassiens prennent au contraire le temps de retrouver les sensations de « l'avant venue au monde » avec lenteur et grâce. Fascinant.

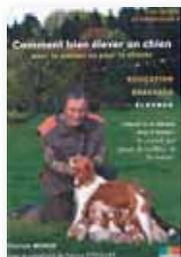
► **Cirque: Out of the blue - Frédéric Vernier et Sébastien Davis-Vangleder** | Vendredi 25 et samedi 26 mars au Carré Magique à Lannion | Tout public dès 10 ans  
Places à gagner sur [www.cridelormeau.com](http://www.cridelormeau.com)



PHOTO LA LONDEAI

### Un livre « mode d'emploi »

## Bien élever son chien



Patrick Morin, qui dirige à Callac l'élevage d'épagneuls bretons de Keranlouan – référence mondiale pour les amateurs de cette race de chiens –, sort son deuxième livre sur l'éducation canine. Avec la complicité de son ami Patrice Eyrolles, il nous explique que, dès le plus jeune âge, un chien requiert de l'amour et de la douceur, que son éducation – en animal de compagnie pour toute la famille, ou

bien pour la chasse – ne suppose en rien de recourir à la violence. « Élever et éduquer un jeune chien consiste à le faire évoluer pour qu'apparaisse la lumière qui est en lui, qu'elle se révèle, se développe, mûrit et finisse par briller de mille feux », écrit Patrick Morin. Un « mode d'emploi » indispensable, très détaillé et plein de conseils pratiques, pour qui veut bien élever son chien.

► « Comment bien élever un chien », par Patrick Morin et Patrice Eyrolles | éditions Récits. 24,50€ | [vosrecits.com](http://vosrecits.com)



## Irréductibles talents #2 Ils reviennent !

Le Département lance en mars la seconde édition du concours « Irréductibles talents ». L'opération, qui vise à promouvoir celles et ceux qui font preuve d'un engagement remarquable, avait permis en 2020 de distinguer 10 lauréats devenus autant d'ambassadeurs costarmoricains : Valentin Moricet, Martin Bertrand, l'entreprise Hello Waste, Anne-Laure Jauouën, Jean-Christophe Balan, l'association « J'accueille la nature », Jacky Lucas, Alexan-

dra Thebault, l'association du son et lumière de Bon Repos, ainsi que David le Mercier. À partir du 22 mars et jusqu'au 22 octobre, les candidats pourront postuler en individuel ou au nom d'une association dans 9 catégories. Parmi les nouveautés de cette seconde édition, une catégorie pour mettre à l'honneur la bouillonnante imagination d'irréductibles collégiennes et collégiens a été créée. Tout au long de l'année, le Département mettra en avant quelques-uns de ces talents, et une grande soirée mettra enfin à l'honneur les plus irréductibles des talents costarmoricains 2022. Les lauréats disposeront d'un soutien financier pour les accompagner dans leur projet. Pour se faire connaître ou faire connaître des talents, rien de plus simple : inscrivez-vous sur le site [irreductiblestalents.fr](http://irreductiblestalents.fr) et devenez nos irréductibles talents 2022 !

► [irreductiblestalents.fr](http://irreductiblestalents.fr)

### Villes et villages fleuris

## Trois nouvelles communes labellisées

Une fois de plus, le département s'illustre au palmarès 2021 des villes et villages fleuris, rendu public récemment par le Conseil national des villes et villages fleuris. Avec 78 communes labellisées, trois nouvelles « 1 fleur », neuf communes labellisées « 4 fleurs » dont deux « fleurs d'or », le territoire



PHOTO LOUWARILM

reste le département breton le plus labellisé. Lui-même labellisé « Département fleuri » pour sa démarche d'accompagnement unique, le département ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Trois nouvelles communes décrochent le sésame de la première fleur : Pleubian, Plouguernével et Trémorrel. Trois autres renouvellent leurs « 4 fleurs » : Lannion, Louargat, Loudéac. « Ce palmarès récompense les efforts et l'engagement de nos communes pour la préservation de la biodiversité et de l'environnement ainsi que l'amélioration du bien-être des Costarmoricaines et Costarmoricains. Je les remercie chaleureusement de participer ainsi à la beauté de notre département », précise Christian Coail, président du Département.

## Dimanche 10 avril Tous à la journée des Loisirs!

Initiative unique en France, la journée des Loisirs se déroulera le dimanche 10 avril dans toute la Bretagne. Pour cette journée qui marque le début de la saison, plus de 80 sites - châteaux, parcs animaliers, croisières, parcs de loisirs, accrobranches, musées, etc.- proposeront une offre exceptionnelle: une entrée achetée, la deuxième entrée à -50% (sur le tarif le plus bas). Une belle occasion de (re)découvrir les sites proches de chez vous et de partager de beaux moments en famille ou entre amis.

► [liste des sites participants sur journeedesloisirs.fr](http://liste-des-sites-participants-sur-journeedesloisirs.fr)



## Portes ouvertes le 12 mars

# Un bac pro au haras de Lamballe



PHOTO THIERRY JEANDOT

Si vous cherchez un métier en relation avec votre passion pour les chevaux, cette formation, dispensée au haras national de Lamballe, est faite pour vous. Il s'agit d'une formation

d'un an en alternance, pour obtenir un bac pro « Conduite et gestion d'une entreprise hippique ». Au programme: 20 semaines en cours et 32 semaines en entreprise. Les enseignements portent sur la biologie, l'écologie, l'économie-gestion, l'agronomie, la zootecnie, les agroéquipements et l'équitation. Une journée portes ouvertes au haras, le samedi 12 mars de 9h à 17h, vous permettra de découvrir cette formation.

► [Plus d'informations sur haras-lamballe.com](http://plus-d'informations-sur-haras-lamballe.com)

## Journée mondiale de la maladie de Parkinson

# Expo et conférences autour de la maladie de Parkinson

À l'occasion de la journée mondiale de la maladie de Parkinson qui a lieu le 11 avril, l'association France Parkinson 22 organise, avec le soutien du Département, un cycle de conférences du 8 avril au 8 mai. Avec pour thème les bienfaits d'une activité artistique en lien avec la maladie, ces rencontres seront animées par des personnalités du monde scientifique, médical et artistique. Parallèlement, France Parkinson organise une exposition du sculpteur Alain Milbéo, membre de l'association, à l'espace Lamennais, 2 rue des Lycéens Martyrs, à Saint-Brieuc (du 9 avril au 6 mai). Enfin, le cinéma le Club 6, à Saint-Brieuc, projettera le 5 mai à 20h, le film « Parkinson melody » de Nathalie Joyeux, qui sera présente pour débattre avec le public.



► **Programmation et renseignements: 06 73 47 02 27 | [comite22@franceparkinson.fr](mailto:comite22@franceparkinson.fr)**

## Livre

# « Je n'ai rien dit »

À 55 ans, Jacques Berruyer, alias Godfroy de Léry, ancien commerçant loudéacien, originaire du Mené où il exerça des responsabilités politiques et associatives, a sorti un essai intitulé « Je n'ai rien dit ». Même si les noms des personnes et des lieux ont été modifiés, il relate les péripéties, notamment politiques, de ces dernières années dans le Mené, mais pas que... En effet, ce livre mêle avec subtilité le vécu et le romanesque, sur fond de coup de foudre amoureux. C'est aussi le bilan d'une vie, parfois heureuse, parfois semée d'embûches, la vie d'un homme qui refuse la fatalité. « On peut toujours rebondir; repartir du bon pied. Retrouver l'estime de soi, la confiance en soi, à force de travail et de persévérance », explique l'auteur, pour qui la rédaction de ce livre a opéré comme une thérapie.

► « Je n'ai rien dit », de Godfroy de Léry. 20 €, dans les commerces du Mené, Plessala, Saint-Gouéno, Collinée, Le Gouray, et à l'espace culturel Leclerc de Loudéac.

## 1<sup>er</sup> mai, Belle-Isle-en-Terre

# Rando Muco

Pour ce rendez-vous costarmoricaïn incontournable, le Conseil départemental et l'association La Pierre Le Bigaut, Mucoviscidose proposeront ensemble un parcours « trail découverte » de 4 km dédié, en particulier, aux personnes en situation de handicap en autonomie de marche. Cette initiative vient s'ajouter à un programme de réjouissances bien rempli pour les amateurs de course à pied, VTT, randonnée pédestre etc. réunis le dimanche 1<sup>er</sup> mai autour d'une bonne cause.



► **Inscriptions et programme complet sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr) et [randomuco.org](http://randomuco.org)**



## Votre magazine à écouter

Désormais, à chaque nouveau numéro, vous pourrez retrouver une version audio de Côtés d'Armor magazine sur le site [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr). Cette proposition est rendue possible grâce à la participation de l'association des Donneurs de voix, représentée en Côtes d'Armor par Jocelyne Cacciali, dans le cadre de leur dispositif des Bibliothèques sonores de France.

► **En savoir plus sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)**

## Sous réserve de modifications liées au contexte sanitaire.

5 ET 6 MARS

### Salon du livre de caractère

Quintin

Cette 3<sup>e</sup> édition propose des rencontres avec 25 auteurs, dont Hugo Lindenberg (lauréat du prix Inter 2021) ainsi que des tables rondes aux thématiques variées, telles que *La Terre en héritage*; *Premier roman, passage à l'acte?*; et *la littérature à la croisée des genres*. Un spectacle proposé par Clotilde de Brito autour du récit *À la ligne* de Joseph Ponthus clôturera la soirée du samedi.

►► Château de Quintin | Gratuit + d'infos facebook



DU 9 AU 12 MARS

### Printemps des livres

Loudéac

Cet événement autour du livre jeunesse propose des animations, expositions, projections, lectures-spectacles, rencontres dans divers lieux de la ville et du territoire. Sans oublier le samedi, le salon qui accueille une trentaine d'auteurs et illustrateurs pour des rencontres-dédicaces d'albums illustrés, romans, bandes-dessinées...

►► Palais des Congrès et de la Culture  
+ d'infos pcc-loudeac.fr

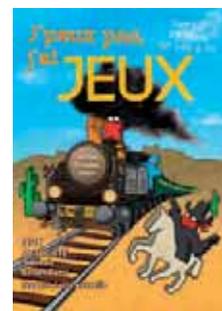


SAMEDI 26 MARS

### J'peux pas j'ai jeux Plélo

Vous êtes joueurs confirmés, débutants, curieux, venez en famille ou entre amis partager un moment ludique avec ce festival tout public. Au programme: escape game (sur réservation), réalité virtuelle, des tournois et animations de tables, une banque de jeux (plus de 250 jeux)...

►► De 14h à 2h du matin  
Tarif libre | Restauration sur place  
+ d'infos facebook.com/jpeuxpasjajeux



DU 5 AU 12 MARS

### La semaine du rein

Six millions de personnes ont les reins malades et l'ignorent. 11 000 personnes apprennent au dernier moment leur insuffisance rénale et doivent suivre d'urgence un traitement de suppléance. En se faisant dépister, il est possible de retarder, voire d'éviter, ces maladies très lourdes. France Rein organise, pour la 17<sup>e</sup> année consécutive, cette semaine d'information sur ces pathologies et les risques associés.

►► + d'infos semainedurein.fr

DIMANCHE 13 MARS

### Raid'ingue TC

Morieux

Cet événement, organisé par 13 étudiants de 2<sup>e</sup> année de D.U.T. Techniques de commercialisation à Saint-Brieuc, est une course à obstacles de 8 km ouverte au grand public sur le site d'Indian Forest. Sport et convivialité seront au rendez-vous.



►► 10 € | 11 € sera reversé à une association protectrice de l'environnement inscriptions sur Klikego  
+ d'infos raidinguetc.wixsite.com/raidinguetc  
06 52 73 95 94

DU 27 MARS AU 3 AVRIL

### Tournoi de Tennis Masculin

Saint-Brieuc

Après deux années d'absence en raison de la pandémie, l'Open Saint-Brieuc Harmonie Mutuelle fait son retour. Toujours inscrit au calendrier de l'ATP Challenger Tour (catégorie 80), le plus grand événement tennis des Côtes d'Armor va recevoir de grands espoirs du tennis mondial.

►► Salle Steredenn  
+ d'infos open-harmonie-mutuelle.fr

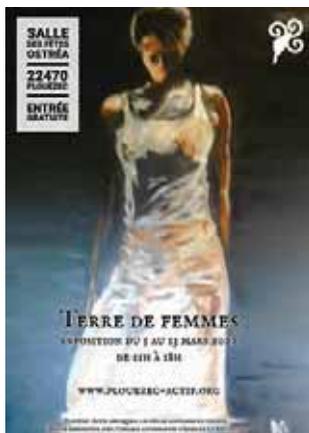
DU 5 AU 13 MARS

### Terre de Femmes

Plouézec

Des artistes plasticiens seront présents pour cette exposition qui met en valeur la femme, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes du 8 mars. De nombreuses manifestations sont également prévues: chorales, contes, lectures et projections de films, atelier dessin pour les enfants. Ainsi que des conférences et des tables rondes sur la lutte, la santé et les droits des femmes.

►► Salle Ostréa | 10h-18h | Gratuit



SAMEDI 26 MARS

### Soirée boogie-woogie

Plémet

L'association Swing22 organise cette soirée, avec Jean-Pierre Bertrand, l'un des meilleurs pianistes de boogie-woogie en France. Venez découvrir son style pianistique authentique et généreux à travers son répertoire, de grands thèmes du boogie-woogie et de standards de la Nouvelle-Orléans ou du Jazz traditionnel.

►► 20h30 - salle de fêtes | 15 €  
Réservations 06 60 88 89 06 | assoswing22@gmail.com



PHOTO DR.

DU 30 MARS AU 6 AVRIL

## Festival Panoramic

Saint-Brieuc  
et son agglomération



Cette année, le cinéma québécois sera à l'honneur. Autour d'un Québec aux multiples racines, le festival propose une immersion cinématographique à travers son histoire (les premières nations), sa culture,

ses habitants. Au programme : une quinzaine de films, des programmes courts, une séance de minuit, une soirée « patrimoine » autour d'un film de Pierre Perrault, une table ronde sur la culture québécoise...

►► + d'infos [festivalpanoramic.fr](http://festivalpanoramic.fr)

DU 16 AVRIL AU 8 MAI

## Salon des Arts

Cavan

L'association *Les amis des Arts* vous donne rendez-vous pour cette exposition avec comme invités : Zina-O (céramiste), Nal-Vad (sculpteur), Valérie Moisan (plasticienne) et Doudoudidon (plasticien). Un hommage sera rendu à Yvon Ollivier-Henry.



►► Salle polyvalente, esplanade Pierre-Yvon Trémel | Gratuit

LUNDI 18 AVRIL

## Tournoi international de Guerlédan

Merdrignac

Ce tournoi préliminaire de football catégorie 12-13 ans regroupe 32 équipes masculines essentiellement bretonnes. Lors de cette journée, quatre places se joueront pour une entrée directe au Tournoi international de Guerlédan qui réunira les 10 et 12 juin prochains, 208 équipes féminines et masculines.



►► + d'infos [tournoi-international-guerledan.com](http://tournoi-international-guerledan.com)

23 ET 24 AVRIL

## Fresnaye trail

Saint-Cast-le-Guildo

Cet événement sportif vous propose des trails de 10 et 17 km. Cette année, une nouveauté vous attend avec un trail de 38 km et un trail nocturne surprise : la distance exacte, les lieux de départ et d'arrivée précis seront divulgués seulement la veille au soir. Sans oublier la Fresnaye Rando Solidaire.

►► + d'infos [klikego.com](http://www.klikego.com)



DU 24 AU 30 AVRIL

## Les Marionnet'ic

Côtes d'Armor



Ce festival international de marionnettes vous propose de nombreuses animations.

Au programme, des marionnettes, des concerts, des expositions et conférences, des lectures, des rencontres... Par ailleurs, les organisateurs recherchent des hébergements pour les artistes, et des bénévoles pour le festival.

►► Contact 06 67 50 64 64 + d'infos [marionnetic.com](http://marionnetic.com)  
[festivalmarionnetic@gmail.com](mailto:festivalmarionnetic@gmail.com)

DU 28 AVRIL AU 1<sup>er</sup> MAI

## Championnats du monde ICF de Canicross

Plédran

Ces championnats du monde mettront en lumière 3 disciplines : le Canicross, le Cani-VTT et le Cani-Scoter (trotinette de course). Les meilleurs athlètes venus des 4 coins du monde auront à cœur de s'affronter sur les sentiers du bois de Plédran. Plus de 800 binômes (athlètes + chiens) sont attendus et assureront le spectacle tout au long du week-end.

►► + d'infos [pledran2022.com](http://pledran2022.com)



PHOTO D.R.

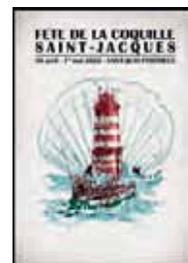
DU 30 AVRIL AU 1<sup>er</sup> MAI

## Fête de la coquille Saint-Jacques

Saint-Quay-Portrieux

Un week-end de festivités sur le Port d'Armor vous attend : découverte de la pêche de la coquille, dégustation, exposition de matériel de pêche, le village d'artisanat d'art... Sans oublier la programmation musicale, 50 artistes et 10 concerts avec du rock, de la soul, de la musique caribéenne, du blues, du hip-hop... Il y en aura pour tous les goûts !

►► + d'infos [fetedelacoquillestjacques.fr](http://fetedelacoquillestjacques.fr)

DIMANCHE 1<sup>er</sup> MAI

## Fête du Printemps

Yffiniac

Pour la 1<sup>re</sup> édition de cette manifestation, c'est le thème de la parade à vélos décorés qui a été choisi. À 11 h 30, les cyclistes s'élanceront sur leurs vélos décorés par leurs soins, pour une balade sur un itinéraire adapté aux familles, avec une animation musicale. L'étape se terminera au complexe sportif qui accueillera le public (cycliste ou non) autour de bons plats confectionnés par les commerçants d'Yffiniac (réservation conseillée). Après le repas, la journée continuera avec des animations musicales et ludiques.

►► Départ Place François Mitterrand + d'infos [yffiniac.com](http://yffiniac.com)





Droits des femmes

# Vers plus d'égalité

PHOTOS THIERRY JEANDOT

**Une large majorité de nos concitoyens\* manifeste encore «une forme ou une autre de préjugé explicite contre l'égalité des sexes».**

Naguère, la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, célébrait le «deuxième sexe».

Aujourd'hui, cette date et ce qu'elle recouvre irrigue l'actualité sans craindre le rythme des saisons et des célébrations. La société évolue vers une plus grande égalité, et ce dès le plus jeune âge.



*Est-ce que les filles et les garçons sont égaux ?*

Dans deux collèges du département, Simone-Veil à Lamballe-Armor et Victor-Vasarely à Collinée, la première génération alpha, entièrement née au XXI<sup>e</sup> siècle, répond. Florilège à la récré et au self.

Evan est dubitatif. Il se gratte le menton d'un air songeur. Autour de lui, quelques garçons du même âge pouffent ou s'esclaffent bruyamment. « C'est sûr que les femmes ont moins de droits que les hommes, par rapport aux salaires, et même aux offres d'emploi » (Guillaume). Rahyan n'est pas d'accord. Pour lui, les filles et les garçons sont « plutôt égaux ». Ylane intervient : « Il y a de la sensibilisation à l'égalité sur certaines heures de permanence. Mais tout de même, les filles ne peuvent pas s'habiller comme elles veulent ! Par exemple, elles ne peuvent pas mettre de jogging ». Les raisons de cette impossi-

bilité sont obscures... Dans le groupe, personne ne relève le défi d'une explication. « Ben les crop-top, mieux vaut éviter aussi... » (Mathieu). Plus loin, Cloé se sent « libre de s'habiller comme elle veut. Avant, les filles portaient des robes, et les garçons des jean's. »

La question des salaires revient souvent. « C'est sûr, il faudrait que les salaires soient égaux pour un travail égal, mais ce n'est pas le cas. Les hommes continuent à être plus payés. Ce n'est pas juste » (Geoffrey). Benjamin remarque que « le sport masculin de haut niveau est bien plus retransmis à la télé, et que ces sportifs-là sont beaucoup plus payés. » Avant d'en arriver à la question des salaires, Eléa l'affirme : « Peut-être, mais aujourd'hui, les filles peuvent jouer au foot ! ». Pourtant, l'image genrée de certains sports reste collante : « Si je fais de la boxe, on va me demander pourquoi je ne fais pas de la danse » (Emmy).

### Égalité, inclusion, politique

L'égalité est aussi faite de préférences, dans sa sexualité notamment. La non-binarité\*\* fait son entrée dans les cours de récré au collège. « *L'égalité, c'est aussi choisir son genre. On peut être trans si on veut, ou queer* » (Sarah).

D'autres freins à l'égalité sont abordés : « *Les filles ne peuvent pas se promener toutes seules, mais les garçons non plus* » (Nathan). La moitié opine sans un mot. L'égalité, pour ces copains, est inclusive, voire politique : « *Tous les gens sont égaux, et les handicapés aussi!* » (Yan). « *D'ailleurs, si les hommes et les femmes politiques étaient plus jeunes, il y aurait plus d'égalité* » (Robin).

De son côté, Maud – comme la plupart des filles rencontrées – a déjà intégré que « *la nuit, les rues ne sont pas sûres pour les filles.* » Une petite passe d'armes s'engage avec Geoffrey, optimiste, qui considère que « *ça évolue, il y a moins de violence sur les femmes.* » « *Ça c'est faux, on voit que tu es un garçon!* » Nathan écoute, songeur : « *Il n'y a pas que la France. En Afghanistan, les femmes n'ont pas du tout les mêmes droits que les hommes.* » Un silence s'abat sur le petit groupe.

Les stéréotypes ont la vie dure. « *Les garçons pensent qu'ils ont plus de force que les filles, mais c'est faux* », assurent Inès et Tyfenn.

La force physique, mais aussi les rapports de pouvoir, suscitent les commentaires d'un petit groupe de garçons de 6<sup>e</sup>. « *Avant, les hommes obligeaient les femmes à travailler. C'étaient des esclaves* » (Erwan). Mais les temps ont changé selon Gwen : « *Il n'y a plus de différences aujourd'hui. Ma mère bricole, mon père cuisine!* » ◀

\* Enquête mondiale sur les valeurs 2016.

\*\* Selon le sondage Ifop de novembre 2020, Fractures sociétales : enquête auprès des 18-30 ans, 22 % de cette tranche d'âge ne se sentent ni homme ni femme.

Retrouvez l'interview complète

➤ SUR [cotesdarmor.fr/Mag185](https://cotesdarmor.fr/Mag185) ou scannez le QR Code p. 2

### Femmes en responsabilité

# « Dans notre réseau, la sororité prédomine ! »



◀ Nolwenn Tual Dequercadec, membre de Par'elles, emploie cinq personnes dans son institut de beauté et de soins, à Plérin.

## « Il n'y a plus de différences aujourd'hui »

(Gwen, 4<sup>e</sup>)

« J'ai été élevée par ma mère avec l'idée que les femmes devaient travailler et être autonomes sur le plan financier. » Sa maîtrise de Langues étrangères appliquées et un master 2 en Management des sites et destinations touristiques en poche, Nolwenn Tual Dequercadec a longtemps été consultante en thermalisme. « *J'ai travaillé avec une hiérarchie masculine qui mettait beaucoup de pression, sans nécessité.* » Elle franchit alors le pas de la création d'entreprise en 2015 – elle a 32 ans – et ouvre Zenoam, un institut de beauté et de soins qui emploie cinq personnes dans la zone commerciale de Plérin.

Cooptée par une amie, elle intègre Par'elles. « *C'est un réseau de liens, non un réseau pour faire du business. Mon but premier était de rompre ma solitude de cheffe d'entreprise.* » Les souvenirs d'une tournée de huit banques, avant de décrocher son emprunt, restent cuisants : « *Alors que je croisais une femme qui sortait de son bureau, l'un des conseillers bancaires m'a accueillie avec ses mots : une divorcée avec deux gosses... pfff qu'est-ce qu'elle va bien pouvoir faire, hein? J'avais un enfant, j'étais en plein divorce. Autant dire que je ne l'ai pas évoqué...* ».

Cette solitude, émaillée de moments de doutes, jalonne sa vie d'entrepreneuse. Le réseau s'est avéré crucial : « *Elles m'ont tellement apporté que j'ai intégré le bureau pour rendre un peu de ce que l'on me donnait.* » Elle s'y investit davantage, d'abord comme secrétaire de l'association, puis comme co-présidente, avec Dominique Durand. Ce réseau de femmes en responsabilité rayonne dans l'agglomération briochine. Il accueille des entrepreneuses, des dirigeantes des secteurs public, privé et associatif, des artistes et des élues. « *Dans notre réseau, il n'y a pas de posture à tenir. Nous parlons sans filtre, que ce soit de sujets professionnels comme personnels. Je le remarque, car je suis aussi membre du réseau mixte Initiative Armor. Nos postures sont forcément différentes. Au sein de Par'elles, le regard des autres permet de prendre confiance en soi. La sororité prédomine!* » ◀

▶ ParElles [contact@reseau-parelles.fr](mailto:contact@reseau-parelles.fr)

Les adhérentes se retrouvent le premier jeudi de chaque mois à la maison des femmes, à Saint-Brieuc, ou dans les locaux de ses membres.

**Violences conjugales****Un abri et de l'écoute à Dinan**

La Maison du Département de Dinan est à l'initiative de «*Protège-toit*», un dispositif d'hébergement d'urgence et d'accompagnement des victimes de violences conjugales.

« Sur le terrain, nous sommes régulièrement confrontées à de longues recherches d'hébergements d'urgence pour les victimes de violences conjugales. Ce sont des femmes à 96 %, presque toujours avec des enfants. La plupart du temps, la seule solution que nous pouvons proposer, ce sont des nuitées d'hôtel. » Tiphaine Clément, assistante sociale à la Maison du Département de Dinan, est la cheville ouvrière de «*Protège-toit*».

Ce projet, mené en partenariat avec Dinan agglomération et les services de l'État, vise à mettre à l'abri, en urgence, des femmes victimes de violences conjugales commises par le conjoint ou l'ex. Les communes de l'agglomération de Dinan, soit environ 100 000 habitantes et habitants, sont concernées par le dispositif, dont la mise en œuvre est prévue d'ici à juin.

« Non seulement l'hôtel est coûteux – en moyenne 2 000 € par mois, financés par l'État et le Département – mais en plus, cet hébergement d'urgence est insécurisant et inadapté, en particulier avec des enfants. Pour les victimes, partir, c'est compliqué; mais ne pas revenir l'est encore plus », reconnaît-elle.

Les collectivités de l'agglomération ont été sollicitées, afin de mettre des logements communaux vides au pot commun. « Il faut souligner que Dinan agglomération s'est beaucoup engagée dans *Protège-toit*, et ce dès le départ. Nous avons bon espoir de susciter le même intérêt de la sous-préfecture, qui est à notre écoute. »

**Un appel aux bénévoles**

Une série d'entretiens/questionnaires, auprès de femmes directement concernées par les violences conjugales, pointe un besoin qui, de l'aveu même des professionnelles, est à mieux prendre en compte: l'écoute et l'accompagnement, bien avant un relogement durable. « Les femmes expriment un très fort épuisement, un manque important d'énergie pour les nombreuses démarches à faire au départ du domicile conjugal, et une grande solitude. »



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Tiphaine Clément : « L'hébergement d'urgence à l'hôtel est coûteux, mais surtout insécurisant et inadapté, en particulier pour les femmes avec des enfants. »

La nécessité de cet accompagnement a mis les partenaires du projet au défi... de l'imagination. Comment répondre à ce double besoin d'aide? D'une part, avec le soutien moral de personnes bienveillantes; d'autre part avec des accompagnements ponctuels. « Il peut s'agir d'accompagner la victime à un rendez-vous judiciaire, et de l'attendre; de l'accompagner à la Caf, à une consultation médicale, pour faire des courses avec le risque de tomber sur l'agresseur. Mais

aussi pour un déménagement, ou pour dénicher quelques meubles ou objets indispensables au quotidien... »

Protège-toit a besoin de bénévoles\*,

femmes et hommes de bonne volonté, qui auraient quelques heures à offrir, de manière régulière ou ponctuelle.

Après de longs mois de préparation, Protège-toit est sur des rails prometteurs. Peu coûteux – moins que les nuitées d'hôtel mal adaptées à ces situations – il ne manque au projet qu'une partie du budget pour boucler le poste de coordinatrice nécessaire. « Le projet de la Maison du Département de Dinan rencontre beaucoup d'écho dans le dynamisme déjà à

l'œuvre sur notre territoire, rappelle Tiphaine Clément. Il répond à une véritable attente, comme dans tout le département d'ailleurs. »

► \* Les personnes intéressées peuvent contacter [tiphaine.clement@cotesdarmor.fr](mailto:tiphaine.clement@cotesdarmor.fr) ou **02 96 80 00 80**

« Les logements communaux vides recensés »

**REPÈRES EN CÔTES D'ARMOR**

**1 112** femmes victimes\* 

**234** demandes d'hébergement d'urgence\* 

**81** places pour les victimes de violences conjugales\*\*

**40 à 60%** des enfants délinquants sont des enfants qui ont vécu des violences conjugales 

\* Chiffres 2019

\*\* Chiffre 2021. Places non-dédiées.

## Précarité menstruelle

# Sangs tabou, c'est mieux

Anouk, Elvire, Adèle, Anna, Lilaëlle, Lomée et Agathe ont créé le groupe «*Précarité menstruelle*» au collège Simone-Veil, à Lamballe-Armor. Objectif : briser le tabou et mettre des protections périodiques à la disposition des filles.

«*Tout le monde n'a pas les moyens de se payer des serviettes hygiéniques. On peut aussi avoir un oubli.* » Adèle, en 4<sup>e</sup> au collège Simone-Veil à Lamballe-Armor, donne le ton. Elle est l'une des huit collégiennes du groupe de travail sur la précarité menstruelle du tout nouveau Conseil de la vie collégienne (CVC). Depuis quelques mois, le Département s'est saisi de cette question sur les deux volets : briser le tabou des règles et sensibiliser les filles comme les garçons (Lire ci-contre l'interview de C. Orain). «*Dans mon collège précédent, ma pote a eu ses règles et n'avait pas de serviette. Je lui ai donné l'une des miennes. Chez elle, elle ne pouvait pas du tout en parler!* ». Anna reste marquée par ce souvenir. En parler, avec des mots justement : «*On fait comme si les règles, c'était dégoûtant, et même mal-faisant. Dire J'ai mes ragnagnas ou mes coquelicots, c'est tellement ridicule!* » (Anouk). «*Quand j'ai mes règles, je n'en parle pas. La réaction des autres me gêne. Il y a quand même un tabou* » (Agathe).

## « Du sang bleu dans les pubs

Après les mots, les images, pas tristes non plus : «*Dans les pubs pour les protections, le sang est... bleu! À cause de cela, dans ma classe, un garçon croyait que le sang des règles était bleu!* » (Anna). «*Le sang bleu dans les pubs, c'est pour ne pas choquer* » (Elvire). «*Tout le monde sait que les filles ont leurs règles. Pourtant, beaucoup de filles ont des réticences à en parler* » (Adèle). Après les mots et les images, les stéréotypes, qui emmènent tout le groupe dans une saine colère : «*Les remarques du genre 'Tu es énervée parce que tu as tes règles' ne sont pas correctes pour s'adresser à une fille, parce que c'est faux.* » C'est du vécu. Un autre vécu, très périlleux pour les adolescentes, c'est de devoir

demander à aller aux toilettes pendant un cours. «*On est mal à l'aise de demander à sortir, et que toute la classe sache pourquoi* », intervient Lilaëlle.

### « On a un peu forcé les choses »

Fort de tous ces constats, «*de leur propre initiative* », précise Steven Mancheron, conseiller principal d'éducation, le groupe rencontre le tandem du *Loto des droits des femmes*. La compagnie *Drôle d'hazard* venait de donner un spectacle devant des élèves de 3<sup>e</sup>. Après cet échange, «*on s'est dit qu'on allait demander au principal d'installer un distributeur de serviettes hygiéniques* », raconte Lilaëlle. «*Nous avons écrit la lettre le même jour* », poursuit Anna. «*On a un peu forcé les choses* », reconnaît Adèle, encore un peu surprise d'une telle audace. La réaction du principal, Jean-François David, ne s'est pas faite attendre. Devant tant de cohésion et de détermination, il a intégré le groupe et son projet de lutte contre la précarité menstruelle dans le Conseil de la vie collégienne. «*Des articles d'hygiène sont disponibles dans un local à l'écart du passage* », indique Thierry Costard, adjoint-gestionnaire au collège. Des actions pédagogiques sont menées par des professeurs de SVT, comme un escape game sur les règles.

Si Adèle s'interroge sur des actions d'information et de sensibilisation également destinées aux garçons, «*les choses évoluent*, assure Agathe. *L'image des règles est moins choquante. J'en ai parlé avec un garçon de ma classe, c'était naturel.* » Tout comme Lilaëlle et Elvire.

Ces jeunes féministes – qui se sont appropriées le terme – font montre d'une belle maturité et d'une solide réflexion : «*Quand on sait que serviettes hygiéniques et tampons sont taxés comme des produits de luxe, alors qu'ils sont de première nécessité...* ». Adèle lève les yeux au ciel. Un silence désapprouvateur passe sur le groupe. La jeune génération est prête à défendre ses droits.



PHOTO DR.

 **+SUR**  
[cotesdarmor.fr/Mag185](https://cotesdarmor.fr/Mag185)  
 ou scannez le QR Code p. 2

«*Oui, les choses changent. La preuve, on est au collège en train de parler de précarité menstruelle avec une journaliste!* »

## INTERVIEW

### Trois questions

#### à Christine Orain-Grovalet

Vice-présidente du Département, déléguée à l'Insertion, à l'Action Sociale, à l'Économie Sociale et Solidaire et à l'Égalité femmes-hommes



PHOTO THIERRY JEANDOT

### En quoi le tabou des règles est-il un obstacle à l'égalité filles-garçons?

Beaucoup de clichés à connotations négatives sont véhiculés, qui peuvent avoir des conséquences importantes dans la vie des filles et dans leur scolarité. Les règles ont un impact sur l'estime de soi, l'absentéisme, l'exclusion sociale. Rappelons que tout le monde n'a pas les moyens de financer les protections périodiques. Ne pas aborder ces questions, c'est en faire un tabou.

### Le Département envisage des actions de lutte contre la précarité menstruelle, notamment dans les collèges. Pourquoi?

Les collèges sont des lieux d'actions privilégiés pour agir contre la précarité menstruelle à laquelle les jeunes filles sont parfois confrontées\*. Le Département a toute légitimité à apporter des réponses en s'appuyant sur ses compétences obligatoires, en lien avec les collèges et les solidarités humaines.

### Est-il envisagé d'étendre des actions auprès d'autres publics?

Nous y réfléchissons en effet, pour toucher des femmes en situation de précarité, notamment sans abri. Nous espérons pouvoir mettre des protections menstruelles à leur disposition, dans des lieux qui restent à identifier.

\* 88 % de jeunes femmes se sont déjà retrouvées sans protection périodique à l'école; 67,5 % ne se sentent pas assez à l'aise pour demander de l'aide.

## Maintien à domicile

## La part d'humanité d'abord

Rosa Dos Santos, de l'Association de développement sanitaire de la côte d'Émeraude (ADSCE), accompagne le maintien à domicile de Mireille Cagli, à Landébia. Sa progression professionnelle et salariale éclaire les vrais atouts d'un métier encore trop peu valorisé.

« La douche fait remonter la force en moi. Je me sens heureuse, je retrouve la santé. » Celle qui montre sa gratitude à Rosa Dos Santos, son aide à domicile, est en fauteuil depuis plusieurs années. Pourtant, à 73 ans et malgré une maladie invalidante qui la rend dépendante pour « tout le bas du corps », Mireille Cagli garde le sourire. Dans ses yeux noisettes, on devine simplement qu'elle ne l'a pas perdu, malgré les épreuves. « C'est pour ces relations avec mes usagers que j'adore mon métier », dit Rosa.

Elle a longtemps travaillé dans la restauration en Région parisienne. Il y a sept ans, de retour dans les Côtes d'Armor, elle a trouvé du travail à l'Association de développement sanitaire de la côte d'Émeraude : « J'ai

tout de suite eu le coup de cœur pour les personnes âgées, dont l'aînée a 100 ans ! Toutes ont des histoires à raconter. »

Elle est consciente que faire des toilettes, changer une protection à une personne alitée, utiliser un lève-malade ou faire du ménage, ne font pas rêver d'emblée, « alors qu'au-delà des gestes techniques, c'est d'abord un métier de contacts ; les aspects humains sont essentiels. Vous savez, la plupart de mes usagers vivent seuls... Nous maintenons la part d'humanité en eux. »

« Rosa, c'est mon rayon de soleil »

▶ Grâce à Rosa Dos Santos, et aussi à son mari Farouk, Mireille Cagli, qui a été infirmière et conseillère municipale, peut vivre chez elle. C'est tout ce qu'elle souhaite.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Diplômes, compétences techniques et expérience

Elle le regrette, comme toutes les professionnelles du secteur... et la plupart des bénéficiaires : « Notre métier, si utile, devrait être mieux considéré et plus attractif, mieux rémunéré. » Sur ce dernier point, elle reconnaît qu'elle n'a pas à se plaindre. Elle s'est donné les moyens de progresser en se replongeant dans ses livres et ses cahiers. D'abord pour obtenir son diplôme d'État d'accompagnante éducative et sociale (AES) ; puis une validation des acquis de l'expérience (VAE). Ces deux qualifications, ajoutées à ses compétences techniques en aide humaine et à son expérience, lui permettent une rémunération de 1 700 € pour un temps plein, alors qu'elle a commencé au SMIC. Elle travaille un week-end par mois, et assure environ quatre journées d'astreinte par an, pour remplacer des collègues lors d'absences imprévues. « C'est assez stressant d'aller chez des gens qu'on ne connaît pas, isolés dans la campagne... » Pour ces journées tra-

vailées, d'astreinte ou de week-end, les heures effectuées sont majorées de 50 %.

La professionnelle intervient auprès de 32 personnes dans son secteur, à l'est du département. « Il peut m'arriver d'aller chez dix usagers dans la même journée, précise-t-elle. Mon temps d'intervention varie entre une demi-heure et trois heures. Dans ce dernier cas, il s'agit d'un répit pour permettre à un ou une aidante d'avoir un temps pour soi. C'est assez rare... ». Mireille, ancienne infirmière, et son mari – « mon aidant », dit-elle – écoutent avec attention.

« Rosa, c'est mon rayon de soleil. Je veux rester chez moi, et je le peux grâce à elle et à ses collègues. Vous savez, ce n'est pas évident de confier son intimité à quelqu'un, que ce soit son corps, ou toute sa maison... Il faut avoir confiance. » ▶

Retrouvez l'interview complète

▶ +SUR  
cotesdarmor.fr/Mag185  
ou scannez le QR Code p. 2



## Une offre complète à domicile

290 salariées, 3000 usagers et usagères : l'Association de développement sanitaire de la côte d'Émeraude (ADSCE), à but non lucratif, a été créée en 1982. Elle dispose de trois antennes dans les Côtes d'Armor (Beaussais-sur-Mer, Matignon, Plancoët), et de deux en Ile-et-Vilaine (Dinard et Saint-Malo). Son offre de services à domicile est complète : aide, soins (y compris infirmiers) et accompagnement, portage de repas, relais de téléassistance et Dépannage (petit jardinage et petit bricolage). ▶ adsce.fr. 02 99 16 16 16



Pêche maritime

# Françoise Calvez, seule pêcheur-plongeuse des Côtes d'Armor

Depuis 2003, par tous les temps, Françoise Calvez plonge trois à quatre fois par semaine avec son associé, et compagnon à la ville, pour pêcher des coquilles Saint-Jacques et des ormeaux dans la baie de Saint-Brieuc. Un métier-passion âpre et difficile, mais qu'elle ne lâcherait pour rien au monde.

« Aujourd'hui, je n'ai pas pu plonger », explique Françoise Calvez. Ce n'est pas cette froide journée de janvier qui l'en a dissuadée, mais le tatouage tout frais de son bras droit. « Avec une pieuvre, une rose des vents et une coquille Saint-Jacques », poursuit cette Quinocéenne de 55 ans en retroussant sa manche. Il faut dire que la mer, elle l'a dans la peau, depuis de longues années. Si sa passion de la pêche remonte à ses 19 ans, c'est en 2003 qu'elle embrasse la profession de pêcheur. « Je tenais une crêperie à Saint-Quay-Portrieux, mais j'étais fatiguée. J'ai rencontré Christian, qui est devenu mon compagnon et qui est pêcheur depuis 40 ans maintenant. Un matelot l'avait laissé tomber. Je me suis lancée. » Elle passe alors le certificat d'initiation nautique, et devient ainsi matelot sur le *Grand Bleu*, le chalutier coquillier de Christian Aillet.

## « Au début, les pêcheurs me regardaient de travers »

Quatre ans plus tard, elle obtient son brevet de capitaine 200, qui lui permet de devenir patron-pêcheur. Elle ne plonge pas encore, et d'ailleurs son baptême de plongée, passé au début des années 2000, lui a laissé un souvenir amer. Mais en 2017, l'obligation faite aux tandems de pêcheurs-plongeurs professionnels d'être capables tous deux



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Trois à quatre fois par semaine, Françoise Calvez pêche avec Christian Aillet, quelque 400 kg de coquilles Saint-Jacques, qu'ils débarquent à la criée de Saint-Quay-Portrieux, et des ormeaux, rachetés directement par des mareyeurs.

d'aller au fond, la pousse à se jeter à l'eau. « Les débuts étaient horribles, je n'arrivais pas à respirer correctement, mes oreilles me faisaient mal... » C'était sans compter sur sa détermination, bien plus féroce que ses peurs. Trois niveaux d'apprentissage plus tard, Françoise obtient le précieux sésame, le « classe 1 B ». Depuis cinq ans, elle plonge donc aux côtés de son binôme, pour ramasser dans les fonds marins des coquilles Saint-Jacques d'octobre à avril, et décrocher les ormeaux des rochers de septembre à mai. En baie de Saint-Brieuc, ils sont quatre équipages de pêcheurs-plongeurs. Parmi eux, une seule femme, Françoise... qui a rapidement mis tout le monde d'accord. « Au début, les pêcheurs me regardaient de travers. En plus je suis très féminine, vernis à ongle, toujours maquillée, même quand je pars pêcher. Ils ont vite compris que je me débrouillais aussi bien qu'eux, et plus personne ne me snobe. »

Lâcher ce métier très physique, celle qui travaille également depuis 2016 pour

« Tant que j'aurai la santé, je continuerai »

la maison d'édition L'Épée, « 40 % de mon temps, les 60 % étant consacrés à la pêche », l'a envisagé il y a quelques années. Poussée par l'envie d'aller voir si l'herbe était plus verte ailleurs, elle avait alors décidé de rejoindre un cabinet d'expertise automobile. C'était pour mieux revenir. « Rapidement, être en mer m'a manqué. La liberté du métier, voir le lever du soleil tôt en mer, les paysages magnifiques... Mais Christian a dû attendre de se séparer de son matelot pour que je puisse reprendre ma place. » Depuis, plus question de quitter le navire. « Sous l'eau c'est magique et apaisant, j'oublie tout. Tant que j'aurai la santé, je continuerai. »

▲ Stéphanie Prémel

## Budget 2022 du Département

# « Solidaire, ambitieux et responsable »

L'assemblée départementale s'est réunie les 24 et 25 janvier pour adopter son budget départemental 2022. Ce premier budget de la nouvelle majorité de gauche se veut « *solidaire, ambitieux et responsable* », selon les mots de Christian Coail, président du Département. Il répond à nos questions.

### Dans quel contexte financier avez-vous élaboré ce budget ?

Concernant le contexte économique, nous avons actuellement une croissance assez forte, mais qui n'est qu'un rattrapage de l'absence de croissance des deux années précédentes. Sur le plan financier pour le Département, il est important de préciser que nous n'avons plus de pouvoir de taux d'imposition sur le foncier bâti. Cette recette est remplacée par de la TVA, et la TVA est liée au contexte économique. Et quand on sait que cela représente 120 M€, nous sommes amenés à nous questionner en cas de retournement de la conjoncture. Pour l'instant, les recettes sont dynamiques, mais elles peuvent diminuer significativement et rapidement, alors que les dépenses demeureront rigides. Aussi, nous devons à la fois faire preuve de volonta-

risme, mais aussi de prudence. C'est exactement la même chose pour nos recettes de droits de mutation à titre onéreux (taxe sur les ventes immobilières - DMTO - ndlr) : aujourd'hui, on a une croissance de DMTO dynamique sur l'année 2021, mais sur l'année 2022, qu'en sera-t-il ? C'est encore trop tôt pour le dire, même si certains signes nous laissent penser que nous avons atteint un plafond au niveau des ventes immobilières et que la situation, là aussi, pourrait se retourner rapidement. C'est pourquoi nous avons pris certaines précautions pour bâtir ce budget, de sorte qu'un retournement du contexte économique produise le moins d'effets possibles sur nos politiques.

### Un « budget solidaire, ambitieux et responsable », expliquez-nous...

Ce budget est la traduction de notre programme politique. Nous sommes au rendez-vous de nos promesses. C'est un budget solidaire parce qu'il entraîne un certain nombre d'évolutions en ce qui concerne nos politiques sociales. Il s'agit d'abord de la protection de l'Enfance, dont le budget augmente de 8 % - c'est un effort considérable -, avec une volonté de développer la prévention, l'accompagnement, et nous espérons que tout ceci permettra de diminuer le nombre de mesures de protection à court et plus long terme. C'est un budget solidaire parce qu'il consacre des crédits importants à l'Autonomie, aux personnes âgées - le budget consacré à cette politique augmente de 7 M€ -

### « Nous sommes au rendez-vous de nos promesses »

et parce qu'il permet de créer 35 emplois dans le domaine social et médico-social.

C'est aussi un budget ambitieux parce qu'il réserve presque 99 M€ à l'investissement, ce qui représente une croissance de 3,5 M€ par rapport au budget 2021. Cela va permettre de dynamiser l'économie locale. Et c'est un budget responsable parce que dans le même temps, nous faisons moins appel à l'emprunt, dont le montant est en baisse de 4 M€. Ce budget est, enfin, responsable car il intègre les problématiques liées à l'environnement, et ce de manière transversale, c'est-à-dire à travers toutes nos politiques.

### On observe une hausse significative de l'investissement...

C'est la plus forte hausse depuis 10 ans ! Nous allons mettre en place les nouveaux contrats départementaux de territoires (CDT), sur une période de 6 ans, avec 72 M€ de crédits. À travers ces nouveaux contrats, nous voulons réaffirmer la prédominance du lien entre la Commune et le Département : 51 M€ seront réservés à cet effet. En ce qui concerne les intercommunalités, nous souhaitons tra-

« Nous consacrons le temps nécessaire à chaque dossier, et quand nous prenons des décisions, nous prenons des décisions pérennes. »





PHOTO THIERRY JEANDOT

vailler avec la Région pour bâtir un nouveau projet auquel 21 M€ seront consacrés.

### **Et qu'en est-il des collègues, une compétence importante du Département ?**

Nous allons lancer cette année les travaux de reconstruction – déconstruction du collège Jacques-Prévert à Guingamp, pour un montant de 18 M€. Par ailleurs, nous allons aussi entamer les travaux au collège Roger-Vercel de Dinan, des travaux importants. En ce qui concerne le budget Éducation d'une manière globale, nous mettrons à profit l'année 2022 pour prendre des orientations pour le prochain plan pluriannuel d'investissements dans les collèges (PPIC), qui sera présenté début 2023. Nous allons également remettre à plat le fonctionnement de la maintenance des matériels informatiques des établissements, qui n'est pas satisfaisant. Nous allons homogénéiser tous les matériels et aussi intervenir en direct sur les postes de travail, c'est une solution qui va être déployée sur les 5 années qui viennent, avec l'appui du groupement régional SIB\*, qui a fait ses preuves en la matière.

### **Vous avez évoqué un « budget vert ». Qu'en est-il ?**

Le budget vert est un outil pédagogique qui nous permettra de mesurer notre effort dans le domaine de la transition écologique et du développement durable. Nous réalisons, déjà, des efforts en la matière dans toutes nos politiques (liaisons douces, nouveaux collèges, espaces naturels, patrimoine départemental, etc...). Le but est donc de rendre cet effort plus lisible en listant cela dans un document unique. Ce qui nous permettra, aussi, de voir les domaines dans lesquels nous pouvons nous améliorer.

### **Vous dites que votre action se situe dans le temps long. Qu'est-ce que cela signifie ?**

Quand je regarde ce qui se passe au niveau de l'assemblée départementale, je suis obligé de constater que l'opposition voudrait que l'on fasse tout, tout de suite, d'une part, et d'autre part que l'on poursuive les politiques qu'elle avait mises en place. Nous avons une autre approche, qui consiste à consacrer le temps nécessaire à chaque dossier, et quand nous prenons des

décisions, nous essayons de prendre des décisions pérennes. C'est le sens de ce que l'on fait par exemple sur les dossiers de la protection de l'Enfance, des contrats départementaux de territoire puisque dès maintenant les communes intéressées peuvent faire connaître leurs projets. Sur d'autres sujets, nous prenons le temps de la réflexion: c'est le cas du prochain plan pluriannuel d'investissements dans les collèges. Même chose pour les emplois associatifs locaux. Nous ne présentons pas de dossiers dans la précipitation... Nous avons la volonté d'y mettre notre touche et de réfléchir à moyen et à long terme. Nous avons été élus pour 6 ans, nous avons le temps de mettre en œuvre différents projets. Tout ne peut pas être mis en place 6 mois après notre arrivée à la tête du Département. ◀

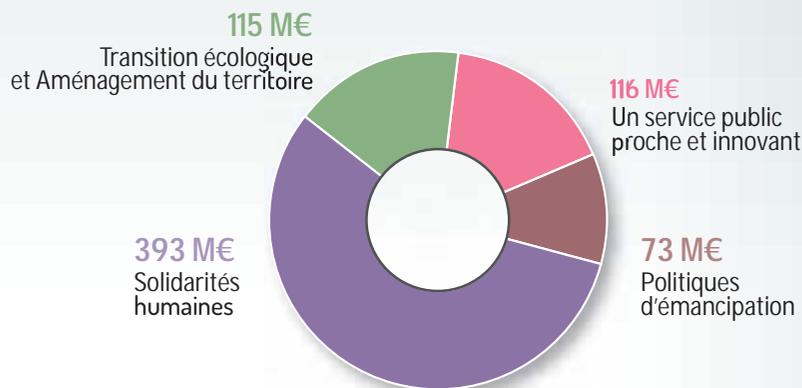
**Propos recueillis par Bernard Bossard**

(\*) Le SIB, organisme coopératif, accompagne près de 500 établissements de santé et collectivités sur le territoire national. Il emploie près de 300 collaborateurs.

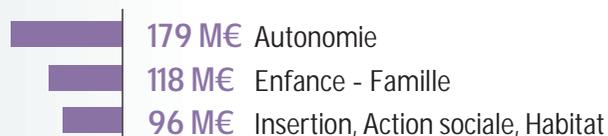
▲ *«Le budget de la protection de l'Enfance augmente de 8%, c'est un effort considérable.»*

## ACTIONS DÉPARTEMENTALES

# Un budget de 697 M€



## 393 M€



## SOLIDARITÉS HUMAINES

Les Solidarités humaines sont au cœur des missions du Département, avec une attention particulière envers les **personnes en situation de fragilité**. À l'échelle du Département, ces politiques concernent l'Insertion, l'Action sociale, l'Habitat, la politique Enfance-Famille et l'Autonomie des personnes âgées ou en situation de handicap.

## POLITIQUES D'ÉMANCIPATION

Les politiques d'émancipation favorisent l'épanouissement individuel et collectif et participent à la qualité de vie en Côtes d'Armor. Profondément tournées vers la jeunesse mais pas seulement, elles touchent notamment à l'**Éducation, au Sport, à la Vie associative, à la Culture, au Patrimoine**, et offrent une ouverture vers l'international.

## 73 M€



## 115 M€



## TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les enjeux de la Transition écologique et de l'Aménagement du territoire sont liés. **Protéger l'environnement, s'engager pour une agriculture durable et ancrée dans son territoire, agir sur les mobilités, développer les infrastructures et favoriser la solidarité territoriale** sont autant d'actions qui visent à garantir un développement durable et équilibré des Côtes d'Armor.

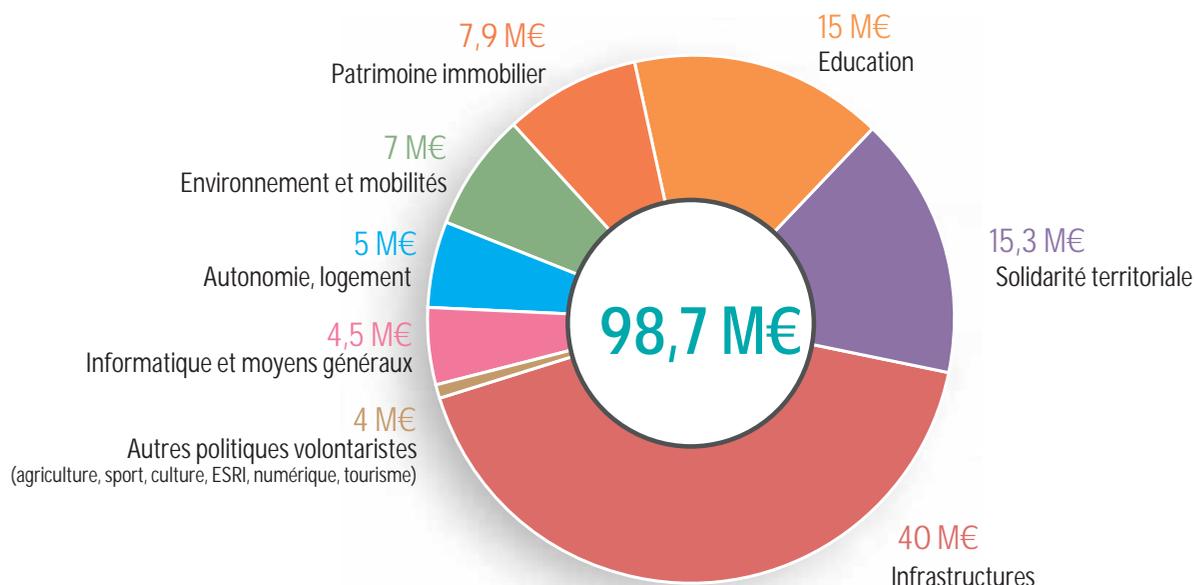
## UN SERVICE PUBLIC PROCHE ET INNOVANT

Chaque jour, **plus de 3200 agents du Département se mobilisent pour assurer, aux quatre coins du territoire, un service public innovant**, au plus proche de ses habitants. 60 % d'entre eux travaillent au sein des 5 Maisons du Département. Le service public, c'est aussi une stratégie immobilière responsable, une gestion financière minutieuse et la responsabilité partagée pour le Service départemental d'Incendie et de Secours.

## 116 M€



# Des investissements à la hausse : + 3,7 %



## PARMI CES INVESTISSEMENTS

**40 M€**  
Infrastructures



Essentiels pour le dynamisme économique, social et environnemental du territoire, ces investissements (**ports, voirie, ferroviaire**) assurent un haut niveau de service aux habitants.

**15 M€**  
Collèges



Les investissements dans les collèges (bâtiments, rénovations, mais aussi matériel et équipements numériques) permettront de réunir toutes les conditions nécessaires à l'épanouissement de jeunes Costarmoricaines et Costarmoricains.

**15 M€**  
Solidarité territoriale



La Solidarité territoriale se traduit majoritairement par les contrats de territoire, grâce auxquels le Département soutient les projets portés par les intercommunalités et les Communes (équipements sportifs, scolaires ou de loisirs). Au total, une enveloppe de 72 millions d'euros sera dédiée aux contrats de territoires sur la période 2022-2027.

**8 M€**  
Patrimoine immobilier



Le patrimoine immobilier départemental fait l'objet d'une stratégie spécifique pour optimiser l'impact environnemental et financier pour la collectivité. **Des ventes immobilières et des opérations d'études et/ou de travaux sont prévues** au cours des prochaines années et mobilisent un investissement significatif en 2022.

# La Protection de l'Enfance, priorité du mandat

La Protection de l'Enfance figure au cœur de la promesse républicaine et elle sera la priorité majeure de ce mandat. L'accent sera mis sur la prévention, l'accompagnement de la parentalité et l'autonomie. Des créations de postes au sein des territoires et des investissements en matériel seront alloués pour mener cette politique.

## Le Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF)

Le CDEF a pour vocation d'accueillir en urgence les enfants qui, ne pouvant plus vivre dans leur famille, sont confiés à l'Aide sociale à l'enfance. En situation régulière de saturation, le fonctionnement de l'établissement doit être repensé. En 2022, une dotation de 8,5 M€ est allouée au CDEF, tandis que des projets seront mis en œuvre (ouverture depuis février de la nouvelle pouponnière, construction d'un nouveau foyer éducatif à Bégard). Des réflexions seront également menées sur l'évolution du centre maternel en centre parental, et sur la création d'un « dispositif de répit ».

## Plus de la prévention

La démarche Panjo (Promotion de la santé et de l'attachement des nouveaux-nés et de leurs jeunes parents), sera mise en place en 2022 afin de renforcer le dispositif de prévention. Elle aura pour vocation d'accompagner les jeunes parents en situation de fragilité psycho-sociale dans leur rôle éducatif, de faire émerger leurs compétences parentales, et de les sensibiliser aux risques d'abus, de négligences et d'accidents, ainsi que ceux liés aux addictions.

## Renforcement des équipes de terrain

Sur les 35 nouveaux postes qui sont créés en 2022 afin de renforcer les équipes de terrain liées aux solidarités humaines, une bonne partie sera dédiée à la Protection de l'Enfance (assistants socio-éducatifs, puéricultrices, sages-femmes), notamment pour évaluer les informations préoccupantes, ou renforcer le service de Protection maternelle et infantile (PMI). La formation professionnelle sera également une priorité avec la mise en place d'un plan pluriannuel de formation, et l'intégration des nouveaux usages du numérique afin de faciliter l'action éducative et enrichir les pratiques professionnelles. De plus, de nouvelles familles d'accueil seront recrutées (lire article p 28).

**+118 M€** 

de crédits alloués à l'Enfance-Famille, soit **17 %** du budget 2022

**+4 000** 

enfants costarmoricains bénéficient d'une mesure au titre de l'Aide sociale à l'enfance

**8 %**

Hausse des moyens alloués aux établissements et aux services

**37 M€** 

pour le **placement familial**

**30 M€** 

au titre des établissements **Enfance Famille**

**8,5 M€** 

C'est la dotation allouée pour les services du Centre départemental de l'enfance et de la famille

**8 M€** 

pour le dispositif d'accueil des Mineurs non accompagnés

# Les Solidarités

Les Solidarités humaines figurent au cœur des compétences du Département. En matière d'Autonomie, d'accès au logement, d'Insertion ou encore de Protection de l'Enfance, la collectivité agit en faveur de celles et ceux qui se retrouvent, temporairement ou durablement, en situation de précarité ou de vulnérabilité. La majeure partie du budget 2022 est donc dédiée à la continuité des actions engagées en faveur des Solidarités et à la réflexion et la mise en œuvre d'actions concrètes et innovantes, notamment sur la prise en charge du handicap, l'aide à domicile, la démographie médicale ou encore l'accès à la propriété.

## La démographie médicale

L'offre médicale en Côtes d'Armor n'est pas suffisante pour procurer des soins de qualité et de proximité à l'ensemble de la population. Pour y remédier, le Département va mener une concertation avec les autres collectivités pour dresser un état des lieux des dispositifs existants. Les deux pistes d'actions prioritaires seront : le renforcement de l'attractivité du territoire pour les professionnels de santé, et le développement de l'accueil des stagiaires. Une nouvelle campagne d'attractivité territoriale a été lancée, incluant un volet consacré à l'intérêt de l'exercice de la médecine

en Côtes d'Armor. Enfin, une enveloppe de 300 000 € (2021-2022) a été allouée à différents projets (centres de santé, centres intercommunaux d'action sociale, etc.). Lors du 1er semestre 2022, un plan « *attractivité médicale* » sera élaboré.

## Les Services d'aide et d'accompagnement à domicile (Saad)

Les Saad sont des organismes spécialisés dans l'aide à la personne. En complément des soins infirmiers, ils assurent l'entretien du logement, du linge, la préparation des repas, les courses,

l'aide à la toilette, etc. Ces services permettent à de nombreuses personnes âgées de continuer à vivre chez elles. Cependant, les métiers dits du « *grand âge* » souffrent d'un déficit d'attractivité du fait, notamment, de la faible rémunération, des déplacements et de la pénibilité. En septembre 2021, le Département a donc décidé de participer à la revalorisation de la rémunération des intervenants à domicile, pour un coût de 5 M€ supplémentaires par an. En 2022, sera également initié un travail sur l'attractivité des métiers, qui sera intégré au futur Schéma départemental des solidarités. ◀

393 M€ 

C'est le budget consacré à l'ensemble des politiques liées aux Solidarités humaines, dont 179 M€ pour l'Autonomie

43 M€

pour l'APA (Allocation personnalisée d'autonomie) à domicile

10 275

places en établissement (EHPAD, USLD, résidence autonomie) existent aujourd'hui en Côtes d'Armor



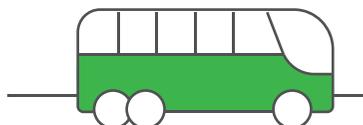
2 800

personnes en situation de handicap bénéficient de la Prestation de compensation du handicap, pour un budget prévisionnel de 20,3 M€

35 postes créés

pour renforcer les équipes de terrain (action sociale de proximité, PMI et Protection de l'Enfance)

275



élèves en situation de handicap bénéficient d'un mode de transport adapté entre leur domicile et leur établissement scolaire

Près de 10 000

ménages allocataires du RSA socle



# Transition écologique et Aménagement du territoire

En 2022, le Département poursuivra son action pour favoriser un développement durable et équilibré des Côtes d'Armor, notamment avec un investissement fort sur des actions liées aux infrastructures, à l'Aménagement du territoire et aux mobilités. La transition écologique est une priorité, et des politiques transversales seront menées, notamment via la valorisation des mobilités douces, le soutien aux méthodes de production agricoles durables, la préservation du patrimoine naturel, l'alimentation ou encore une réflexion sur la mise en place d'un budget vert.

## 2022-2027 - Le Schéma départemental des mobilités

Un schéma ambitieux pour développer les alternatives à la voiture individuelle va être lancé en 2022. Objectif: créer un écosystème des mobilités en lien avec les communes et les intercommunalités. Un comité de pilotage se réunira autour de 5 thématiques: les mobilités actives (Plan vélo: aménagements cyclables – déplacements quotidiens); les mobilités évitées (Plan de mobilité employeur); les mobilités partagées (aires de covoiturage, partenariat avec OuestGo); les mobilités propres et décarbonées (bornes de recharge, gestion dynamique de la flotte électrique); et l'animation et la pédagogie.

## Vers une alimentation plus durable

Face aux enjeux multiples liés à l'alimentation en matière de santé publique, d'économie locale et de protection de l'environnement, le Département a choisi de se saisir de cette thématique et de lancer en 2022 une réflexion autour du plan d'actions 2023 – 2027: « *Alimen'Terre d'Armor: encourager et développer les pratiques alimentaires durables et solidaires pour tous les Costarmoricains* ». Cette réflexion sera articulée autour de trois axes: renforcer la diversité du modèle agricole; accompagner la transition des pratiques alimentaires; et développer une culture commune autour d'une chaîne alimentaire durable.

## Réflexion autour d'un budget vert

Le Département, qui place la Transition écologique au centre de ses engagements, lancera en 2022 une réflexion sur la mise en place d'un « *budget vert* ». Véritable outil d'aide à la décision politique, il permettra, après analyse minutieuse des dépenses (notamment pour ce qui concerne la construction, les mobilités, la gestion des espaces naturels, etc.), de mesurer l'impact environnemental des politiques et actions départementales, grâce une classification innovante des dépenses budgétaires et fiscales.

115 M€ 

pour la Transition écologique et l'Aménagement du territoire

4 600 KM

de routes entretenues et exploitées par le Département

2 500 Ha

de massifs boisés, soit 30 % de la forêt publique du territoire qui appartient au Département



8 200 KM

de sentiers pour les promeneurs et les randonneurs, dont 339 itinéraires inscrits au Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée (PDIPR)

# La Citoyenneté

Des réflexions politiques sont engagées afin de renforcer la démocratie et le sentiment citoyen en Côtes d'Armor. Au service de ces politiques, tout un panel de réflexions et d'actions concrètes en faveur des jeunes (collégiens, étudiants), de la vie associative, de la pratique sportive, des mobilités européennes, de la Culture et des Cultures de Bretagne, sera mise en œuvre.

## Agir pour les collégiennes et collégiens

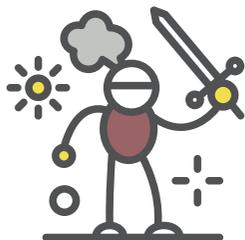
En complément des actions engagées dans les collèges (constructions, rénovations, équipements, restauration, etc.), plusieurs projets innovants seront menés : un magazine par et pour les élèves sera lancé au printemps, qui placera les collégiens au cœur du projet éditorial ; des actions de lutte contre la précarité menstruelle seront mises en place ; le plan « *objectif collèges numériques* » viendra améliorer la maintenance informatique et les usages du numérique dans les collèges ; un Conseil départemental des collégiens sera mis en place pour impliquer les jeunes dans la vie publique.

## Préserver les langues et cultures de Bretagne

La préservation des langues de Bretagne est une politique volontariste. Un schéma départemental des langues de Bretagne a été voté pour la période 2021-2026, autour de deux axes : transmettre la langue et vivre la langue. Depuis la rentrée 2021, plusieurs mesures ont donc été mises en place, notamment l'intégration du breton et du gallo dans la communication institutionnelle, la formation à la langue bretonne d'agents du Département, une rubrique dédiée sur le site cotesdarmor.fr et la création d'une plaquette sur les effets positifs du bilinguisme précoce. En 2022, une concertation sur la thématique de l'enseignement du breton et du gallo sera lancée avec les partenaires associatifs et institutionnels.

## Renforcer la démocratie et le lien citoyen

Face au constat d'une crise démocratique et d'une perte du lien citoyen, l'objectif de ce nouveau mandat sera d'instaurer des actions et des démarches pour restaurer la confiance et l'implication des citoyens. Un plan départemental pour renforcer la démocratie et le lien citoyen sera présenté en 2022, et évoquera notamment : la construction d'espaces de dialogue entre élus et citoyens, une démarche en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes, ou encore la création de bourses doctorales sur la question démocratique. ◀



30 000  
collégiens

47 établissements  
publics  
32 établissements  
privés



73 M€

c'est le budget qui sera alloué aux  
politiques d'émancipation  
(Citoyenneté, Sport, Culture)



93 %  
des élèves sont  
en demi-pension

3 Millions  
de repas servis  
chaque année



3 M€

pour soutenir l'Enseignement  
supérieur, la Recherche  
et l'Innovation

207 000  
locuteurs de langue bretonne

191 000  
locuteurs de langue galloise

3 M€

en soutien aux emplois  
associatifs



## La pointe de Bifot, à Plouézec

**N**ous sommes à la pointe de Bifot, à Plouézec. De là, votre regard embrasse un vaste panorama sur les baies de Paimpol et de Saint-Brieuc, depuis l'archipel de Bréhat à l'ouest, jusqu'aux falaises de Plouha et au Cap Fréhel à l'est.

Face à vous, le petit phare de Lost-Pic, sur son éperon rocheux, à quelques encâblures de la rive. Ce phare – ou fanal – monte la garde pour les navires qui viennent de l'est ou du nord de la baie de Saint-Brieuc. Construit en 1894, il fut automatisé dès 1936. Endommagé par l'occupant durant la seconde Guerre mondiale, il reprit du service en 1948. Cet amer rappelle l'histoire maritime du Goëlo et les débuts de la signalisation maritime, lorsque le clocher de Plouézec et le moulin du Craca représentaient les seuls repères pour les navigateurs. Même si le phare ne se visite pas (il n'est accessible que par bateau), un détour par la pointe de Bifot s'impose, pour profiter d'un point de vue unique sur le paysage maritime des Côtes d'Armor. ◀

Photo: Thierry Jeandot





## Hugo Lucas, labourer-douar foeter-bro Berzh a ra e videoioù war Youtube

Labourer-douar eo Hugo Lucas e Langourlae ha brudet-mat eo war ar rouedadoù sokial ivez. Abaoe 2014 e vez o foetañ bro evit filmañ ar mod da labourat an douar el lec'h-mañ-lec'h. Tost da 250 000 a dud zo koumantet d'e chadenn Youtube HLG Machinery.

Evit Hugo Lucas ec'h eo al labour-douar evel un eil lodenn eus e bersonelezh. « Ganet on er feurm, savet on bet er feurm, emezañ en ur bouezañ. Pa oan bihan-bihan e plije al labour-douar din dija, an ostilhoù da gentañ-penn. Bet em eus ar sorc'henn-se digant ma zud. » Tonket e oa Hugo yaouank neuze da vont war ar vicher labourer-douar. Adalek an 3<sup>vet</sup> klas en doa choazet ober ur bak micher war dachenn ar mekanikoù labour-douar, hag ur breved teknikour uhel war ar mekanikerezh. « Tremen a rae mat, gant se em eus prientet un aotreegezh evit bezañ karget eus al lodenn genwerzhel a-fet pourveziou e labour-douar, e Jouy-en-Josas. » Du-hont en doa lidet Hugo e 20 vloaz e 2014, ha profet e voe un dron dezhañ gant e dud kar. Kenkent e reas taolioù-esa gantañ e plaennoù Yvelines. « Krog e oan da filmañ ar menajoù er c'hornad-se. D'ar c'houlz-se ne oa ket stank an dronoù, ne oa ket kalz skeudenoù seurt-se, dreist-holl war dachenn al labour-douar. Krouet em eus ma chadenn Youtube evit diskouez ma videoioù d'an dud all ha graet he deus berzh. »

### 200 video e-barzh 13 bro er bed

Desket en deus e-unan, gant se ec'h a Hugo war wellaat tamm-ha-tamm ha tremen a ra e amzer vak oc'h ober kelaouadennoù er menajoù a-ziwar-dro. « Ha goude-se e oan bet o veajiñ evit ar wech kentañ, e Luksembourg, lec'h ma'm boa filmet meur a feurm. War-lerc'h e oa deuet c'hoant din da vont kuit ur wech an amzer. » Alamagn, Italia, Spagn... Plijout a rae da dud e gumuniezh, a oa o tont war wel, mont d'e heul en e droiadoù. Ober a raent anaoudegezh er videoioù gant modoù disheñvel da labourat an douar, produioù all, maezioù difer... Muioc'h-mui e ra e dreuz evel « youtubeur » al labour-douar.

Abalamour ma rae berzh e oa dudius-kaer, war-lerc'h e studioù, mont da labourat war dachenn ar videoioù hepken. « Kerzhet mat a rae ma mikro-stal HLG Machinery. Gall' a raen bevañ diwar se met disouezhet e oan bet founnus. Re frank e oa ar jeu din, ne oa tamm lusk ebet ken em buhez. Distag e oan diouzh ar bed gwirion pa vezen dirak ar skrammoù dalc'hamat, ha me hag a blij din bezañ er-maez. » Er menaj, gant ar familh, n'eo ket al labour a vanke ha setu graet e soñj gant Hugo mont e-barzh ar skipailh. « Ezhomm am boa da gregiñ e-barzh al labour! »

E 2019 e oa deuet da vezañ ezel eus ar SLADIB Les Quatre Chemins, asambles gant e dud, lec'h ma labour evit lakaat ar menaj da vont war-raok, en ur vezañ kad da vont kuit bepred evit delc'hen da foetañ bro e bed al labour-douar. « Gras d'an div vicher a ran ec'h on anavezet gant ma c'humuniezh. Peogwir on labourer-douar ivez eo sklaer d'an dud e oaran diouzh an traoù a gomzan diwar o fenn. »

En deiz a hirie, war e chadenn, e kaver ouzhpenn 200 video graet gant Hugo Lucas e-barzh 13 bro, en o mesk un tregont bennak filmet e Frañs. Darn anezhe zo bet gwelet gant meur a vilion a dud. « N'on-me eus tu ebet, ar pezh a blij a-walc'h d'an dud, ha pa asantfen kaout un tamm sikour evit paeañ ma beajoù. Er videoioù n'embannan ket ma soñj bep taol. Ne glaskan nemet lavaret penaos e labour an dud all, lakaat ar perzhioù teknikel war wel, diskouez a bep seurt traoù, koulz ar staliou-labour-douar bras diouzh an teknikoù kustum hag ar menajoù bihan biologel. » ◀

Traduction Sylvain Botrel  
Office public de la langue bretonne

## Hugo Lucas, agriculteur globe-trotteur Ses vidéos cartonnent sur Youtube

Exploitant agricole à Langourla, Hugo Lucas est aussi une célébrité sur les réseaux sociaux. Depuis 2014, il parcourt le monde pour filmer les pratiques agricoles locales. Sa chaîne Youtube HLG Machinery flirte avec les 250 000 abonnés.

Pour Hugo Lucas, l'agriculture est une seconde nature. « Je suis né à la ferme, j'ai grandi à la ferme, revendique-t-il. Tout petit déjà, j'aimais l'agriculture, surtout le matériel. Mes parents m'ont transmis cette passion. » Tout prédestinait donc le jeune Hugo à une carrière agricole. Dès la 3<sup>e</sup>, il s'oriente vers un bac pro en machinisme agricole, suivi d'un BTS en mécanique. « Ça marchait bien, alors j'ai poursuivi par une licence de responsable commercial en agro-fournitures, à Jouy-en-Josas. » Là-bas, en 2014, Hugo fête ses 20 ans et ses proches lui offrent un drone qu'il s'empresse d'inaugurer dans les plaines yvelinoises. « J'ai commencé à filmer les exploitations du coin. À l'époque, les drones n'étaient pas courants, il y avait peu d'images de ce type, surtout dans le domaine agricole. J'ai créé ma chaîne Youtube pour partager mes vidéos et ça a bien marché. »

### 200 vidéos dans 13 pays du monde

En autodidacte, Hugo Lucas se perfectionne peu à peu et consacre son temps libre à des reportages dans les exploitations des environs. « Et puis j'ai effectué mon premier voyage, au Luxembourg, où j'ai filmé dans plusieurs fermes. Après ça, j'ai eu envie de partir de temps en temps. » Allemagne, Italie, Espagne... La communauté naissante d'Hugo se plaît à le suivre dans ses pérégrinations. Elle découvre dans ses vidéos d'autres cultures agricoles, d'autres pratiques, d'autres paysages... Son statut de « youtubeur » agricole s'affirme.

Le succès aidant, la tentation était forte, à la sortie des études, de se consacrer exclusivement à la vidéo. « Ma micro-entreprise, HLG Machinery, marchait bien. J'avais la possibilité d'en vivre mais j'ai vite déchanté. Je n'avais plus d'impératifs, plus de rythme. J'étais en déconnexion avec le monde réel, toujours sur les écrans, moi qui aime être en extérieur. » À la ferme familiale alors, le travail ne manque pas et Hugo décide de rejoindre l'équipe. « J'avais besoin de crocher dans le boulot! »

En 2019, il s'associe avec ses parents au sein du GAEC des Quatre chemins et contribue à développer l'exploitation, tout en ménageant la possibilité de s'échapper régulièrement pour poursuivre son road-trip agricole. « Cette double activité m'a donné une légitimité auprès de ma communauté. Comme je suis aussi agriculteur, les gens savent que je sais de quoi je parle. »

Aujourd'hui, Hugo Lucas propose sur sa chaîne plus de 200 vidéos réalisées dans 13 pays, une trentaine en France. Certaines cumulent plusieurs millions de vues. « Ce qui plaît bien, c'est ma neutralité, même si j'accepte certains partenariats pour financer mes voyages. Dans mes vidéos, je ne donne pas forcément mon avis. J'essaye juste de décrire la façon dont les autres travaillent, de mettre en lumière les apports techniques, et de montrer un peu de tout, de grands sites en agriculture conventionnelle comme de petites cultures biologiques. »

◀ Virginie Le Pape

▶ youtube.com/c/HLGmachinery

▶ facebook.com/HLGmachinery

▶ hlg-machinery.com

## Hugo Lucas, paizan courrou à travée le monde Ses vaeries cartronnent su Youtube

**Menou de terres à Langourla, Hugo Lucas ée étou un loz su les rézots sociaos, dépée 2014, y trace le monde pour filmer les pratiques des cllos du coin. Sa chaïne Youtube HLG Machinery druje o les 250 000 sieudous.**

Pour Hugo Lucas, le travà de la terre ée ene seconde nature: « *J'ai veue le jou à la ferme, j'ai créssu à la ferme, qui dit lu-même. Tout qeniao, j'émae la terre, surtout les bouzines. Mes pérents m'ont pâssé c'te atainerie.* » Tout étaet en pllace pour qe le jiène Hugo aré z'eue ene avolée agricole. Dés la 3e, y s'en va devers un bac pro en machinerie agricole, sieudu d'un BTS en mécanique. « *Ellà rouéllaet ben, alours j'ai poursieudu par ene licence de menou commerciâ en agro-grayures, à Jouy en Jasas.* » Lalein, en 2014, Hugo fête ses 20 anées d'âge et ses pérents li ofritent un drone qu'y se depêche d'étemer den la champagne Yvelinoises: *J'ai entamé par la filmerie des méteries du coin. Ao temps-là, les drones n'éntint pas qemun, n'y'avaet point hardi d'imaïjes de c'te sorte, cor meins den le monde agricole. J'ai minz su bout ene chaïne Youtube o la sonjerie de partaïjer les imaïjes et ellà a ben rouéllé.* »

### 200 vairies den 13 payz du monde

En fézoutousou, Hugo Lucas s'enbonnit pirotte à pirotte et pâsse tout son temps libr' à des ghimenteries den les méneries des entours. « *Et pi, j'ai faet mon permier voïyaje, o Luxembourg, oyou qe j'ai fimer den maintiunes fermes, aprèe ellà; j'ai zeue envie de m'ensaover de temps à aotes.* » Allemagne, Italie, Espagne... La qemunaoté néssante d'Hugo se pllaît à le sieudre den ses coureries, o voe den ses vaeries d'aotes qhultures paizyanes, d'aotes pratiques, d'aotes paizajes... Son estatut de « youtubeur » paizan ée mené ben haot. La bone fin aidant, l'envie étaet trop pesante, à l'about de ses pousserie éz écoles, de se démener rin qu'à la vaerie. « *Ma micro enterprinze, HLG Machinery, allaet ben. J'étaes den le cās d'en vivr' mé j'ai vitement déjané. J'n'avae pu commanderie, pu de branle, j'étaes en dénaïcherie d'o le vraie monde, touzjou su les bouètes à imaïjes, moe qu'éme tenant êtr' deho.* » A la ferme des miens alours, le travà ne manqe point et Hugo se met den la tête d'erjouindr' l'éqhipe. « *J'avaes bezoin de crocher deden la bézaigne.* »

En 2019, y s'met d'o ses pérents ao sein du GAEC des quatr' chemins et prend part à l'enbonnisement de la tenue, tout en ménajant la possibleté de s'ensaover souvent de fæes pour poursieudre sa courerie paizyane. « *C'te doubl fezerie m'a donné un drét rapport à ma qemeunetè. Comme je sé étou de la terre, le monde savent que je saes de caï je caoze.* » Ané, Hugo Lucas perpôze su sa chaïne pu de 200 vaeries chomées den 13 paiz, ene trentaine en France. Y'en a qui qhumulent qhiocqes millions de veûes. « *Essequi me pllaît ben, ée ma neutralitè, même si je sé d'assent d'o qhiocques partenariats pour avair du caï pour mes voyaïjes. Den mes vaeries, je n'donne point forcémement ma runjerie à moe. J'essaye juss d'expliqher la manière dont les aotes bezaignent, de mettr' à la chandelle les érives techniques, et de faere vaer ep'tit de tout, des massacr' d'endrèts en qhulture qemune comme de faillies qhultures biologiques.* » ◀

Traduction Jean Guérin  
Cac-Sud-gerouézée

À bord de son van clinquant,  
Hugo Lucas parcourt le monde, réalisant  
seul ses vidéos agricoles.



PHOTO THIERRY JEANDOT



**Ce qui plaît,  
c'est ma neutralité**



PHOTO DR

Marie Faramus, assistante familiale

# De l'écoute, de la patience et beaucoup d'amour

Accueillir au sein de son foyer un enfant qui ne peut plus vivre auprès de ses parents, tel est l'engagement de 550 assistants familiaux en Côtes d'Armor. Plus connus sous le nom de « familles d'accueil », ces professionnels du Département offrent un cadre de vie chaleureux et sécurisant à des petits Costarmoricains aux parcours de vie compliqués.



© CHRISTOPHE MORVAN

« Ce métier, c'est une sacrée aventure humaine ! » Quand Marie Faramus évoque son quotidien d'assistante familiale, on devine l'émotion derrière les mots et la sensibilité derrière les sourires. Voilà 13 ans que la Tréguésienne ouvre les portes de sa maison - et de son cœur - à des enfants en souffrance. « C'est un défi de tous les instants, commence-t-elle. Il faut beaucoup d'écoute, d'attention et de patience pour mettre en confiance ces enfants. »

## Aider à grandir et à s'épanouir

En Côtes d'Armor, plus de 1500 enfants de 0 à 21 ans sont séparés de leurs familles car leur santé, leur sécurité ou leur bien-être y sont mis à mal. La majorité d'entre eux est accueillie par des assistants familiaux\*, chargés de leur offrir un nouveau lieu de vie et une place à part entière dans un cadre familial rassurant. « Ces enfants sont généralement en souffrance, suite à la séparation ou aux mauvais traitements qu'ils ont subi, constate Marie Faramus. Mon rôle

est d'amener de la douceur dans leur quotidien, de les aider à s'épanouir, à reprendre confiance en eux et à retrouver leur joie de vivre. » L'exercice nécessite délicatesse et psychologie. « Chaque enfant a des besoins différents. Il faut être à l'écoute et savoir observer les signes qui expriment un mal-être, un besoin d'attention. Et aussi faire confiance à son instinct ! »

Marie le rappelle, son métier nécessite « un engagement 24h sur 24 », car le rôle de l'assistant familial est aussi de gérer, nuit et jour, la vie quotidienne des enfants accueillis. En cas de difficultés, elle peut compter sur l'équipe pluridisciplinaire qui entoure les enfants confiés. « On ne travaille pas en solitaire, insiste-t-elle. Il y a des échanges réguliers avec le référent éducatif de l'enfant, les psychologues, le référent professionnel chargé des familles d'accueil. Cela permet de prendre de la distance et de travailler ensemble pour le bien-être de l'enfant. » L'objectif, à terme, reste de favoriser le retour de l'enfant dans sa famille,

lorsque les conditions sont réunies. « Il faut garder en tête que l'on ne remplace pas les parents, avertit Marie. On se doit d'encourager quand c'est possible le maintien des liens familiaux. » Les relations qui se créent n'en sont pas moins fortes. « Mon métier m'apporte de belles récompenses », atteste Marie, évoquant une main posée sur son épaule après des mois d'affrontements, une lettre exprimant la reconnaissance d'une ancienne protégée ou de petites attentions qui valent bien plus que des mots... « Savoir que ma présence apporte un peu de bien-être et de réconfort, voilà ce qui me rend heureuse », conclut-elle.

« De bien belles récompenses »

« Virginie Le Pape »

(\*) En Côtes d'Armor, 34 % des enfants confiés au Département sont placés en structures d'accueil collectif, 66 % auprès d'assistants familiaux.

## Assistant familial : le métier recrute

Comment obtenir un agrément ? Quelles sont les formations nécessaires ? Quelles compétences sont attendues ? Retrouvez toutes les informations sur [cotesdarmor.fr/vos-services/devenir-assistant-familial](http://cotesdarmor.fr/vos-services/devenir-assistant-familial)



PHOTO YOAN BREBRE

◀ Brian Prigent aime travailler au cœur de la forêt, le plus souvent pieds nus, pour mieux ressentir « la connexion entre le ciel et la terre ».



PHOTO VIRGINIE LE PAPE

▲ Bols réalisés au tour à perche.

**Brian Prigent, charpentier traditionnel**

# L'instinct du bois, juste sous les doigts

**Charpentier à Beg Léguer, Brian Prigent a choisi d'exercer son métier de la façon la plus traditionnelle qui soit : à la main et sans aucun outil motorisé.**

**S**ur les chantiers de Brian Prigent, vous n'entendez que le chant des oiseaux et le bruissement du vent dans les feuilles. Ici, pas de vrombissements de tronçonneuse ou de scie circulaire. Seule concession à la plénitude de la forêt : l'écho régulier de ses coups de hache.

Charpentier de formation, Brian Prigent a débuté chez un constructeur de maisons à ossature bois, avant de prendre un virage atypique. « Il y a dix ans, relate-t-il, j'ai quitté mon emploi pour construire une roulotte en bois, pour y vivre. J'avais besoin de ralentir, de retrouver du sens à mon mode de vie. C'est à ce moment-là, en surfant sur internet, que j'ai découvert le tour à perche, un outil manuel ancien. Ça a été un émerveillement. »

Subjugué par la simplicité et l'efficacité de ce système rotatif ingénieux, permettant de tailler manuellement des pièces de bois, Brian se prend de passion pour les outils traditionnels. Il récolte de vieilles doloires, des hachettes, des ci-

seaux... et s'étonne de la liberté que lui offre ce matériel. « Avec une machine, on est dépendant de l'électricité, d'une panne ou d'une casse, constate-t-il. Alors qu'avec ce type d'outils, on est totalement libre, on travaille où l'on veut, sans contrainte. »

## Une danse des mains et du corps

Brian Prigent décide très vite de ne plus exercer son métier qu'à la main. La danse des gestes et du corps devient pour lui une évidence. « Être debout sur un tronc, c'est une sensation unique qui me relie à mon corps. L'équilibre est précaire, il faut un gros travail des hanches pour bien s'enraciner. Après, tout devient facile. Si le geste est bon, un rythme se crée naturellement. »

Taillant de ses mains la structure de kiosques, d'appentis, de carports, de ponts ou de barrières, Brian Prigent s'affranchit des diktats d'une société où tout doit aller vite. « Ma façon de travailler ne va pas sans une manière

de vivre. J'accepte que pour réaliser un ouvrage, il faille un temps nécessaire. » L'artisan n'en est pas moins compétitif, libéré des dépenses liées à l'usage de machines coûteuses et énergivores. « C'est le seul travail de l'homme que le client rémunère », revendique-t-il. Reste que le travail – physique – nécessite de se préserver. « Après des opérations à fort engagement, comme l'équarrissage, je me ménage des

« pauses » où je pratique le tournage du bois. »

Diplômé en arts appliqués, Brian réalise ainsi des cuillères ou des bols délicats. Il transmet ce savoir-faire lors de

stages organisés au sein de son atelier, partagé avec les membres du collectif mAmAo, à Beg Léguer. Un lieu étonnant qui, tout comme le talent discret de son copropriétaire, mérite d'être découvert.

◀ Virginie Le Pape

“ Ma façon de travailler est une manière de vivre ”

► Brian Prigent  
Wood Moon - 22300 Beg Léguer  
[www.woodmoon.com](http://www.woodmoon.com)

Plus d'infos sur le collectif mAmAo

► +SUR  
[cotesdarmor.fr/mag185](http://cotesdarmor.fr/mag185)  
ou scannez le QR Code p. 2

## Dans les pas des carriers

# Les sabots râpés

On les appelait les « *sabots râpés* » parce que leurs sabots étaient usés par la pierre qu'ils travaillaient. L'extraction et la taille du grès rose d'Erquy et du grès violacé de Pléhérel était leur maigre gagne-pain. De la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la seconde Guerre mondiale, les carriers ont marqué de leur empreinte le paysage des caps jumeaux.

L'extraction de grès à Fréhel et à Erquy remonte à des temps immémoriaux. En témoignent les nombreuses églises et constructions très anciennes qui jalonnent la côte de Penthièvre. Mais la création de véritables carrières date de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, avec de petites exploitations artisanales. « *Mon arrière-grand-père, François Gour, a acheté en 1863, pour une bouchée de pain, un petit terrain sur les hauteurs d'Erquy, témoigne le Réginéen Roland Blouin, qui entretient avec passion la mémoire de ses ancêtres carriers. À l'époque, de petits entrepreneurs, souvent des maçons, se sont dit qu'il y avait une filière à exploiter avec cette pierre de très bonne qualité, alors que l'on commençait à empierrer de grandes routes et à paver les rues des villes. Il y avait donc de la demande.* »

Non loin de là, à Pléhérel<sup>(1)</sup>, des carrières se créent également, avec l'extraction du grès violacé, plus rouge que le grès rose d'Erquy. « *À la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, un entrepreneur sarthois, Pierre-Jacques Barrier, proche du baron Haussmann, est en quête de pierres pour mener à bien les grands projets parisiens de ce dernier, explique Jean-Yves Chatellier, historien fréhélois. Il jettera son dévolu sur Pléhérel, où il acquiert 110 ha d'un littoral constitué de sable, de landes et de falaises.* » C'est en janvier 1891, que Michel Chesnay, l'arrière-grand-père de Jean-Yves Chatellier, est arrivé de Mayenne à Pléhérel, avec son patron Pierre-Jacques Barrier, comme contremaître. On notera que ce dernier se portera également acquéreur d'un grand terrain sur les hauteurs d'Erquy pour y créer, là aussi, une grosse carrière dite « *Carrière du Maupas* », dont on retrouve la trace aujourd'hui en che-

minant<sup>(2)</sup> vers le lac bleu, étonnant vestige d'une exploitation industrielle du site.

« *Mais, si la carrière du Maupas a employé jusqu'à plus de 100 ouvriers, il y avait aussi à Erquy de petites exploitations artisanales, comme celle de mon arrière-grand-père, qui employaient chacune une dizaine de carriers* », reprend Roland Blouin.

### 200 ouvriers aux carrières Barrier

« *Les établissements Barrier oncle et neveu – devenus la Société anonyme des carrières de l'ouest – à Pléhérel, ont employé au début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à 200 ouvriers de 12 nationalités différentes, précise Jean-Yves Chatellier. Il en venait de partout, même si le travail était mal payé: Russie, Belgique, Italie, Portugal, Espagne... ils fuyaient la misère dans leur pays et savaient travailler la pierre.* » Pour autant, il y avait aussi un fort contingent de locaux, qui, souvent, étaient Terre-Neuvas (les « *pelletas* »), des hommes solides donc. Ils partaient de février-mars à septembre

pour la grande pêche, puis les cinq mois suivants revenaient à la carrière. « *L'entreprise était très paternaliste. Elle a construit un certain nombre de bâtiments au lieu-dit La Carquois, reprend Jean-Yves Chatellier. Il y avait des logements pour les ouvriers avec chacun son petit lopin de terre pour le potager, et une coopérative ouvrière, « La Fraternelle » avec, à l'étage, le « Secours mutuel » où un médecin s'occupait des carriers blessés et de leurs familles.* »

Les carrières, à Pléhérel comme à Erquy, produisaient essentiellement des pavés: les « *paquets de tabac* » ou « *mosaïques* », de 10 sur 10 cm, et des plus gros, de différentes tailles.

On y trouvait plusieurs métiers bien distincts. D'abord les mineurs, des ouvriers qui creusaient la roche sur 1 à 6 m de profondeur avec une barre à mine hexagonale: un ouvrier tenait la barre tout en la faisant pivoter d'un quart de tour, pendant qu'un ou plusieurs autres frappaient dessus avec des masses. Puis on remplissait



PHOTO: COLLECTION PRIVÉE JEAN-YVES CHATELLIER

À Pléhérel, au début du XX<sup>e</sup> siècle, la Société des carrières de l'ouest a employé jusqu'à 200 ouvriers, de 12 nationalités différentes. Un bon « *picotou* », pouvait tailler plus de 200 pavés par jour.



PHOTO: COLLECTION PRIVÉE ROLAND BLOUIN.

◀ Les carrières de la petite carrière Gour à Erquy, au début du XX<sup>e</sup> siècle.

## “ Silicose et hernies discales

le trou avec de la poudre noire et on allumait le cordon de Bickford<sup>(3)</sup>. L'explosion faisait ainsi tomber un bloc de roche au pied du front de taille. Là intervenaient les coupeurs, qui débitaient la roche en plus petits blocs à l'aide de « panards », de très grosses masses, avant de les envoyer aux tailleurs de pierre, les « picotous ». Ces picotous taillaient alors, avec leur « têtou » (marteau dont les deux pannes sont incurvées) les pavés posés sur du sable contenu dans une demi-barrique (un « barquet »), pour que la pierre soit bien calée.

« Les picotous étaient payés à la pièce, et certains pouvaient produire jusqu'à 200 pavés par jour », indique Jean-Yves Chatellier. Enfin, il y avait le forgeron, qui passait ses journées à rectifier les outils maltraités par une pierre dix fois plus dure que le granit.

« Le travail des carrières était très pénible et mal payé, reprend Roland Blouin. Ils travaillaient 12h par jour dans la poussière et le bruit, beaucoup attrapaient la silicose (à force d'inhaler de la poussière - ndlr) ou avaient des problèmes d'hernies discales. Pour supporter ces conditions, ils pouvaient boire 6 à 8 litres de cidre par jour. » À

la grande carrière de Pléhérel, les pavés étaient acheminés par wagonnets sur des voies « Decauville »<sup>(4)</sup>, tractés par des chevaux, jusqu'au Port-Barrier, un quai spécialement construit par Pierre-Jacques Barrier, tout près de ce qui n'est pas encore la station climatique de Sables-d'Or-les-Pins. De là, ils partaient par bateau ou par barges jusqu'aux grandes villes, au premier rang desquelles Paris. Plus tard, dans les années 1920, les voies Decauville seront reliées au petit train des Côtes-du-Nord, permettant de faire la jonction avec l'axe ferroviaire Brest-Paris.

### Des pavés au granulat

À Erquy, dans la petite carrière Gour, les wagonnets sont poussés par les carriers, jusqu'à des tombereaux tractés par des chevaux, qui les emmènent au port d'où ils partent par bateau. « La grande carrière du Maupas disposait quant à elle d'un funiculaire<sup>(5)</sup> qui la reliait directement au port », précise Roland Blouin. À partir des années 1930, le travail se mécanise : marteaux-pilons pneumatiques, concasseurs. Mais l'activité baisse dans de nombreuses carrières, les pavés pour les routes et les rues étant délaissés au profit du tarmacadam (granulat enrobé de goudron). La carrière du Maupas est déjà fermée depuis 1914, et les petites carrières artisanales produisent alors des cheminées, des

linteaux et des entourages de portes et de fenêtres (meneaux), des dalles pour le sol, des moellons de maçonnerie, et accessoirement, avec les déchets de taille, du granulat pour les travaux routiers. La seconde Guerre mondiale, durant laquelle l'armée d'occupation réquisitionne les carrières pour produire du granulat utilisé dans la construction du mur de l'Atlantique, sonnera le glas des petites exploitations. La Société anonyme des carrières de l'ouest ferme plusieurs sites et, sur ceux restants - notamment celui de Pléhérel - délaisse la production de pavés au profit du granulat pour les travaux routiers et surtout les bétons.

Aujourd'hui, il ne subsiste qu'une carrière, celle de la Société des carrières de Fréhel, avec... 7 salariés. Entièrement mécanisée et faisant appel à des sous-traitants, elle produit du sable, des granulats et un peu d'enrochement. Les sabots râpés appartiennent définitivement au passé et, conclut Jean-Yves Chatellier, « cette exploitation, si elle a laissé quelques cicatrices dans la falaise<sup>(6)</sup>, aura permis d'éviter le bétonnage de la côte sur les caps d'Erquy et de Fréhel. »

◀ Bernard Bossard

(1) Fréhel depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1973

(2) Des escaliers, au départ du vieux port d'Erquy, aménagés par le Département, vous emmènent sur les « sentiers des carrières », un itinéraire qui permet d'accéder au superbe site des lacs bleus.

(3) Du nom de l'inventeur William Bickford, au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

(4) Du nom de l'ingénieur Paul Decauville, qui mit au point de petites voies ferrées pour les travaux miniers.

(5) Ou plan incliné.

(6) 1 800 m à Fréhel.

## Alicia Toublanc

Handballeuse professionnelle

Propos recueillis par Kristell Hano. Photo : Julian Schlosser, taka production

En 2021, la jeune ailière droite Alicia Toublanc, âgée de 25 ans, remporte les titres de championne de France, vainqueur de la coupe de France et vice-championne du monde. Un riche palmarès qui témoigne de son avenir prometteur. Cette passion qui ne l'a jamais quittée, a commencé tout simplement par une séance avec son institutrice dans le gymnase en face de l'école. À sept ans, la jeune Costarmoricaine débute alors le handball au sein du club de Plouagat, sa ville d'origine. Elle intègre ensuite le club de Plouvorn, puis Landi-Lampaul dans le Finistère, avant de rejoindre en 2014 le centre de formation du Brest Bretagne Handball. Elle devient professionnelle en 2017 et effectue son premier stage de préparation avec l'équipe de France A en 2019. Deux ans plus tard, sa première sélection l'emmène jusqu'en finale des championnats du monde. Son diplôme de kiné en poche, et marraine d'une section de handball dans un collège de Landerneau, elle se consacre aujourd'hui pleinement à sa passion. La numéro 3 au naturel joyeux, s'est prêtée pour nous au jeu du portrait chinois.

### Ah, si j'étais...

**Un animal** — Un guépard pour sa vitesse et sa beauté.

**Un mot** — Amaryllis. C'est une fleur que j'aime beaucoup.

**Un super pouvoir** — La téléportation. Pour pouvoir profiter de tout le monde en quelques heures. Me retrouver sur le terrain, puis avec des amis ou ma famille ou sur une plage déserte.

**Un sportif** — Luc Abalo. C'est un handballeur français qui a passé de longues années en équipe de France. Il m'impressionne par son handball spectaculaire. Techniquement il est très fort.

**Un chiffre** — Le 3. C'est mon numéro en club et en équipe de France. Je l'ai depuis longtemps. C'est également ma date de naissance.

**Un plat** — Les crêpes. Je trouve qu'une soirée crêpes autour de la billig c'est très convivial. Quand je rentre en Côtes d'Armor, en général, il y a en a une qui est organisée.

**Une émotion** — La joie. On me dit souvent que je suis joyeuse et souriante.

**Un objet du quotidien** — Un jeu de société. Je joue souvent quand on est en déplacement ou en soirée avec des amis.

**Un des cinq sens** — Le goût car je suis gourmande.

#### PALMARÈS

##### En équipe de France

Finaliste des championnats du monde en 2021

##### En club avec Brest Bretagne Handball

Ligue des champions : finaliste en 2021

Championnat de France : vainqueur en 2021, finaliste en 2018 et 2017

Vainqueur de la Coupe de France 2021



Retrouvez l'interview complète

 **+ SUR**  
[cotesdarmor.fr/Mag185](https://cotesdarmor.fr/Mag185)  
ou scannez le QR Code p. 2



Activités Equi-Handi

# Un moment de bien-être et d'évasion

Pratiquée par un public en situation de handicap (moteur, sensoriel, mental, invisible), l'équitation adaptée participe à l'épanouissement grâce à la relation avec le cheval. À Plourivo, au centre équestre «Les chevaux du Coat», labellisé Equi-Handi, elle réserve de vrais moments de bonheur au plus grand nombre.

**E**meline, malvoyante, accompagnée de la jument Coquine, dont elle s'occupe et qu'elle monte deux fois par semaine, prennent la direction du manège pour leur séance. Un moment de plaisir pour la jeune fille qui nous confie avoir tissé un lien très fort avec la jument : « *c'est ma confidente, je ressens des émotions très fortes quand je suis sur son dos, je me sens libre. Coquine et l'équipe d'encadrants me donnent beaucoup de confiance et aujourd'hui, pour moi, le handicap n'est pas un tabou.* » Elle rejoint dans le manège Gwenola Duplenne-Benis, gérante du centre et référente de la commission Equi-Handi du CREB\* (pour les Côtes d'Armor), et Magali Dannenmuller, toutes deux éducatrices sportives et titulaires du brevet fédéral d'Encadrement Equi-Handi. Elles sont en compagnie de quelques élèves en fauteuil roulant de la Maison d'Accueil Spécialisée (MAS) de Plouha. La jeune fille teste le « cavalève » pour monter à cheval. Cet appareil permet le transfert d'une personne à mobilité réduite, du fauteuil au cheval. La séance se poursuit par des exercices de mobilité des



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲  
Emeline pendant sa séance d'Equi-Handi.

bras, du trot et du galop. Les mouvements attirent l'attention de Noman, un jeune homme, polyhandicapé lourd, qui relève la tête au passage de la jument.

C'est ensuite au tour de Roman, un grand cheval gris de rentrer dans le manège avec Élise, dont la maladie a engendré une perte partielle de la motricité de sa main droite et un développement cognitif lent.

Roman s'approche alors tout doucement de Noman qui réagit à la chaleur de ses naseaux, un moment de pause où « *on laisse faire*

*le cheval* ». « *Les chevaux sont habitués à ce public* », précise Gwenola. Les séances et le matériel sont également adaptés.

« *Le holding peut par exemple être utilisé pour une personne qui ne tient pas assise. Il s'agit d'allonger la personne sur le ventre, sur un tapis sur la croupe du cheval, en sens contraire de la marche. Cela permet de stimuler tout le corps et le tonus musculaire.* » Près de la sellerie, on trouve des tonneaux équipés de surfaix avec des poignées. Magali nous explique que cela permet de s'exercer « *avec plus de stabilité et de se rassurer avant d'être sur le dos du cheval* ». Les bénéfices de l'Equi-Handi sont multiples d'un point de vue moteur et sensoriel mais également au niveau relationnel et dans l'équilibre des émotions.

## Des séances et du matériel adaptés

▼  
Noman lors de sa rencontre avec Roman.



PHOTO THIERRY JEANDOT

«Les chevaux du Coat» accueillent des groupes d'une dizaine de structures spécialisées (foyers de vie, établissements et services d'aide par le travail, maisons d'accueil spécialisées...), et propose également des ateliers adaptés en individuel, ou axés sur les habiletés sociales pour les personnes autistes ou ayant des difficultés d'adaptation sociale. Le label Equi-Handi, délivré par la Fédération Française d'Équitation, est un gage de qualité : qualité et sécurité de l'accueil par du personnel formé, et qualité des projets adaptés aux personnes en situation de handicap.

Le centre de Plourivo, au même titre que l'ensemble des clubs des Côtes d'Armor accueillant des personnes en situation de handicap, collabore avec le Département par l'intermédiaire de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH). Il bénéficie d'une aide permettant la mise en place de projets et l'achat de matériel, afin d'étendre l'accueil et la pratique aux personnes en situation de handicap.

Et des projets, justement, Gwenola en a plein la tête. Une belle manière de prouver que la pratique de l'équitation est accessible à tous!

Le centre fêtera ses 10 ans, les 25 et 26 juin prochains, avec de nombreuses animations (informations à retrouver sur [leschevauxducoat.com](http://leschevauxducoat.com)). **◀ Kristell Hano**

\* Centre Régional d'Équitation de Bretagne.



PHOTO SIMON GOSSELIN

## Spectacle

# Femmes puissantes, en scène!

On ne va pas se raconter d'histoires, les femmes ont encore du pain sur les planches pour imposer leur voix dans le théâtre. Pour autant, les choses bougent, et depuis quelques années, une nouvelle génération d'autrices et de metteuses en scène talentueuses s'impose. Toute la saison, un florilège de voix fortes de femmes résonnent sur les scènes costarmoricaines, pour nous faire rire, réfléchir, et pourquoi pas faire bouger des choses en nous. Petit tour d'horizon de spectacles à ne pas manquer ces mois de mars et d'avril.

Un seul chiffre, glaçant. « 93 % des œuvres littéraires étudiées à l'école sont écrites par des hommes ». C'est ce que rappelait en septembre dernier l'artiste Sophie Degano, lors de la présentation de son exposition *Grâce à elles* à l'Hôtel du Département, avant de constater que « la plupart de nos références et modèles sont masculins ». C'est cette invisibilité des femmes dans l'Histoire qui l'avait poussée à les remettre sur le devant de la scène, à travers des portraits gravés, histoire de leur redonner vie, « car sans passé, comment se construire un avenir ? »

Cette (non) place accordée aux personnages féminins dans ces histoires qu'on se raconte depuis la nuit des temps, c'est no-

tamment ce que questionne la brillante Alice Zeniter dans son spectacle *Je suis une fille sans histoire*, qu'elle jouera à La Passerelle, à Saint-Brieuc, les 20 et 21 avril. « Une bonne histoire, aujourd'hui encore, c'est souvent l'histoire d'un mec qui fait des trucs. Et si ça peut être un peu violent, si ça peut inclure de la viande, une carabine et des lances, c'est mieux... ». Le temps d'une conférence-spectacle aussi drôle qu'érudite, la Costarmoricaine nous raconte les rouages de la fabrique des histoires et le pouvoir de la fiction. Et, ce faisant, déconstruit le modèle du héros, en révélant la manière dont on façonne les grands récits depuis l'Antiquité, ces récits dont nous sommes pétris et qui nous ont construits.

◀ Alice Zeniter sera sur la scène de La Passerelle les 20 et 21 avril, avec son spectacle *Je suis une fille sans histoire*.



PHOTO: PAULINE LE GOFF

▲ *De la disparition des larmes*, mis en scène et joué par Léna Paugam, à voir le 10 mars au Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp.

## “ Une bonne histoire, aujourd’hui encore, c’est souvent l’histoire d’un mec qui fait des trucs

### Des modèles pour se construire

Les figures que l’on choisit pour se construire, c’est tout le sujet du spectacle *Mes nuits avec Patti*, de la Compagnie La Volige, de Nicolas Bonneau. Fanny Chériaux, alias Fannytastic, y raconte le choc qu’elle éprouve lorsque, adolescente, elle découvre Patti Smith, devenue pour elle « un modèle d’émancipation, d’intégrité artistique, de force intérieure ». Dans ce récit-concert qu’elle jouera le 10 mars au Sillon à Pleubian, l’artiste se met dans les pas de son modèle avec sa voix hors norme, qu’elle accompagne au piano et à l’accordéon, pour dire ce que c’est qu’être artiste et femme, les forces et les difficultés que cela suscite.

Une semaine plus tôt, le 3 mars, direction le sud de la France, avec *Le rouge éternel des coquelicots*, mis en scène par François Cervantès, qui sera présenté à La Ville-Robert à Pordic. La comédienne Catherine Germain donne à entendre la voix de Latifa,

dont les parents sont arrivés dans les quartiers Nord de Marseille dans les années 1950, et qui y tient un snack. Le metteur en scène revient sur l’origine du spectacle : « J’allais manger chez Latifa, et nous avons commencé à nous parler. J’étais impressionné par la puissance de son amour pour sa famille, pour ce quartier, pour cette enfance qu’elle a vécue là ». Une rencontre déterminante, qui lui a donné l’envie que « Latifa, par la parole, aille à la rencontre de ceux qui vivent ailleurs ».

Autre trajectoire sur fond d’intégration, avec la pétillante Roukiata Ouedraogo, qui nous racontera avec énergie et autodérision son long parcours, riche en péripéties et en couleurs, dans son spectacle *Je demande la route*, le 5 mars au Sillon à Pleubian. « Dans un juste mélange de drôlerie et de bienveillance, elle plonge le public dans des moments de vie truculents, des faubourgs de Ouagadougou au quartier Château-Rouge à Paris. Sans cynisme ni cliché », relate le journal Le Monde.

### Plongée au cœur de l’intime féminin

Le 10 mars au Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp, nous plongerons dans les méandres de nos cœurs avec le spectacle *De la disparition des larmes*, mis en

scène et joué par la talentueuse Léna Paugam. Depuis la tour de banlieue où elle habite, immobile depuis vingt ans, restée là à attendre celui qui est parti, une femme de 35 ans occupe ses journées avec les vieux de son immeuble, collectionne des phrases, regarde des vidéos zéro vue sur YouTube, et médite chaque jour sur ce qui reste et ce qu’on oublie.

Un portrait sensible d’une femme qui, à la suite d’un drame, perd la faculté de pleurer.

Les difficultés de la vie, les héroïnes déjantées de *La Galette des reines* sont bien décidées à s’asseoir dessus. Issu de reportages audio tirés de la vraie vie, ce spectacle de Camille Kerdellant et Rozenn Fournier donne la parole à des femmes hors des clous : une jeune cleptomane qui joue à cache-cache avec des vigiles dans un supermarché, deux ex-toxicos à la retraite qui boivent le thé

franchise, réalisme et audace, Didier Guyon met en scène des paroles authentiques, brutes, drôles ou tragiques, qui montrent là aussi une incroyable énergie de vie, malgré les obstacles rencontrés.

## “ Des moments de vie truculents

Place à l’humour avec **Nora Hamzawi**. Souvent acide et toujours drôle, la comédienne débarque à Pleubian le jeudi 28 avril pour épingler notre époque et dégainer ses interrogations de jeune femme surprise d’être déjà trentenaire. Maternité, crises de couple, épanouissement sexuel... Que ce soit dans ses chroniques sur France Inter ou dans ses spectacles, l’humoriste dresse un portrait-robot décapant de ses névroses. Une voix forte, tout



PHOTO: FABRIENNE DA-PRENEAU

▲ Le parcours de Roukiata Ouedraogo du Burkina Faso aux scènes parisiennes, sur la scène du Sillon le 5 mars à Pleubian.

en vantant les mérites du crack comme source de jouvence... Un spectacle cash et piquant, qui questionne dans la joie notre morale, nos certitudes et nos choix, à voir le 24 mars à l’espace Victor-Hugo de Ploufragan.

Pas de fard ni de tabou non plus avec *L’origine du monde*, de la Compagnie Fiat Lux, qui sera présenté le 2 avril au Sémaphore à Trébeurden. Ce spectacle nous invite à entendre les témoignages d’une cinquantaine de femmes, pour une plongée en apnée au cœur de l’intime féminin. Avec

comme celles de toutes ces femmes qui empoigneront les scènes costarmoricaines, avec un besoin urgent de dire leurs joies, leurs colères, leurs doutes et notre monde. ◀ **Stéphanie Prémel**

► Nos spectacles coup de cœur : [cotesdarmor.fr/nos-spectacles-coups-de-coeur](http://cotesdarmor.fr/nos-spectacles-coups-de-coeur)

Retrouvez l’interview complète d’Alice Zeniter

► + SUR [cotesdarmor.fr/mag185](http://cotesdarmor.fr/mag185) ou scannez le QR Code p. 2

Yves-Marie Hamon,  
agriculteur bio

# Les poules pondeuses du verger

Installé depuis 10 ans comme agriculteur bio à Jugon-les-Lacs, Yves-Marie Hamon produit notamment des œufs dans sa ferme Le Clos du Bois, qu'il vend en circuit court. Ses 150 poules pondeuses sont élevées dans des cabanes mobiles, et nourries avec des aliments fabriqués à la ferme.

« Dès le démarrage de mon exploitation bio, je me suis lancé dans les œufs, car c'est un produit de première nécessité. C'est une petite production, avec 150 poules pondeuses », précise Yves-Marie Hamon, exploitant de la Ferme du Clos du Bois, qui fournit également des légumes, de la volaille, des pommes à cidre, et plus récemment des cochons. Petite exploitation, mais grande qualité de vie pour ces poules, qui évoluent en liberté sous le verger de 2 ha « mais jamais très loin de leur cabane, car la poule est un animal qui ne s'éloigne pas », explique l'agriculteur. Fabriquées sur place, ces cabanes mobiles, déplacées régulièrement afin de maximiser le pâturage, accueillent sur deux étages entre 40 et 50 poules, « avec d'un côté le pondoir, et de l'autre la partie réservée à leur alimentation ». On s'en doutera, leurs aliments sont fabriqués à la ferme: « On les nourrit de tourteaux, de céréales telles que le maïs, le triticale, la féverole, et de minéraux, dont des coquilles

d'huîtres. Elles se nourrissent d'herbe aussi, pleine de vitamines. »

## Créer un écosystème équilibré

Au total, ce sont ainsi 200 à 300 œufs qui sont pondus chaque semaine, et vendus à l'AMAP de Plancoët, sur les marchés de Jugon-les-Lacs et de Léhon, ainsi qu'en vente directe à la ferme le jeudi soir. « Les poules pondent plutôt en matinée, et davantage quand les journées sont longues, aux beaux jours, note Yves-Marie Hamon. En hiver elles pondent moins, et mangent plus en raison du froid, ce qui explique le prix plus élevé des œufs bio. » La ponte des œufs n'est pas le seul service proposé par ces 150 gallinacés. Logées sous le verger, l'une de leur activité préférée est en effet de nettoyer les pommes, destinées à la production de cidre, les protégeant ainsi des parasites, tels que l'anthronome. Car à la ferme du Clos du Bois l'objectif est clair: créer un écosystème équilibré, respectueux de la nature et le plus autonome possible. ▶

Stéphanie Prémel



▲ Yves-Marie Hamon, agriculteur bio, produit des œufs, des légumes, des volailles et du cochon dans sa ferme du Clos du Bois.

## LA RECETTE

# Œuf mollet frit et sa crème de parmesan

PROPOSÉE PAR ERWANN MONTULÉ, CHEF CUISINIER  
DE LA P'TITE TABLE À PERROS-GUIREC



PHOTO: ERWANN MONTULÉ

## Ingrédients (4 personnes)

### Émulsion Pad Thai:

- 4 œufs bio à température ambiante
- Huile de friture
- Penko (chapelure japonaise, très croustillante - sinon mixer du pain sec pour réaliser votre chapelure)
- Germes de poireaux (pour la déco)

### Pour la crème de parmesan:

- 1 tronçon de poireau (environ 5 cm)
- 50 gr de parmesan en petits dés
- 10 cl de vin blanc
- Sel/poivre/huile d'olive
- 500 gr de crème liquide

### Pour la pâte à tempura:

- 100 g farine
- 1 œuf
- 25 cl eau (froide et gazeuse)
- Sel/poivre

## Recette

- Pocher les œufs pendant 5 min dans l'eau bouillante et les refroidir immédiatement dans un grand volume d'eau glacée.
- **Réaliser la pâte à tempura:** fouetter l'œuf avec sel/poivre et y incorporer l'eau gazeuse, verser, en poudre, la farine tamisée tout en fouettant. Réserver.
- **Réaliser la crème de parmesan:** ciseler le tronçon de poireau et le faire suer sans coloration dans une cuillère d'huile d'olive, déglacer avec le vin blanc, laisser réduire puis ajouter la crème liquide. À ébullition, ajouter le parmesan, rectifier l'assaisonnement si besoin. Réserver.
- Préchauffer l'huile de friture à 170/180°C. Écaler les œufs et les tremper dans la pâte à tempura puis dans le penko, puis les frire 1 à 2 minutes dans l'huile avant de débarrasser sur un papier absorbant.
- **Dressage:** déposer l'œuf frit dans un bol ou une assiette creuse, verser la crème de parmesan chaude délicatement autour, déposer des germes de poireaux sur un côté.

On peut remplacer les germes de poireaux par un tronçon de poireau qui aura été poché dans un bouillon de légumes ou de volaille au préalable. On peut l'accompagner d'une bonne sauce tomate ou d'un potage.

► La P'tite Table  
33, boulevard Thalassa à Perros-Guirec  
02 96 21 95 05  
laptitetable.fr

PHOTO: THIERRY JEANDOT

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°186. Retrouvez la solution du magazine n°184 dans le sommaire.

Montoir ingénieux d'Equi-Handi À contempler à la pointe de Biliot (photo)	Coulant Ce que F. Calvez ne quittera plus	Pâtisserie Telle la couleur du grès d'Erquy	Outils emmanchés des picotous Le milieu des miches	Il roule sur ses arêtes Celle des sexes est victime de préjugés Pare-chocs	Déguste (en) Allure au manège d'Equi-Handi	Des «gueules roses» au fond des carrières d'Erquy ? Article	Elles sont bios au Clos du Bois Le recordman en est le tenant
Pour Rosa, son métier ne l'est pas assez Production de picotous (P)					Celui d'Alicia Toublanc est plein de promesses L'argon		
			Pied à terre Samarium			Un quart d'an Sans véritable harmonie	
Ne circulent plus à Venise Fabriquera			Sa zone est sujette aux turbulences			Ambiance mystérieuse propre à chaque personne	
		Reine de beauté Cadenettes des fillettes ou hussards			Palmipède de haute mer		
B. Prigent sait écouter le bruit qu'il fait en forêt Démonstratif						Son sac n'est pas dodu Personnel indéfini	Indiennes sur leurs réserves
	Le tour abrégé Cause de silicose des carriers						Coutumes Un baptême avec immersion pour F. Calvez
Anglais qui sont à nos pieds	Douloureuses pour F. Calvez en plongée	Entre le cavalier allongé et la croupe du cheval				Ville du Vaucluse Mit au courant	Pour les femmes victimes de violences, elle va de pair avec leur épuisement
Levas la croupe C'est de l'admiration s'il est total			Une odeur très hospitalière !	Collège de Lamballe (Simone) Promontoire avec phare à la pointe de Biliot Oiseau-trompette	Négatif et/ou passé le col Tous les journaux	Partis Direction À l'envers : naturel	
							Jeux de cartes
Déesse d'Egypte Les mauvais sont vite pris			Ne pas pouvoir sentir Joua au plus malin			Tourné, voire désenchanté Ecrivain (1804-1857)	
		Les ragnagnas des collégiennes De société, il plaît à A. Toublanc				Trop content Mesure «superficielle»	
Laize Exploitations filmées par Hugo Lucas	Pays du vin jaune Romains de Mexico			Gagna son pain L'Italie dans l'URL		Chamboulé Article importé d'Espagne	
			La cause de l'arrivée d'étrangers dans les carrières d'Erquy				C'est du pareil au même
Celle des jeunes a fait débat dans deux collèges du 22					Avec Equi-Handi, elle peut monter à cheval malgré ses déficiences		



**Les gagnants...** Jeu Côtes d'Armor magazine n°184

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°184 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                       |                             |
|---------------------------------------|-----------------------------|
| GASLAIN Fabrice / LOUDÉAC             | LÉGER Michel / LANNION      |
| GAUDICHE Hervé / NOYAL                | PERIGNON Coralie / LANGUEUX |
| GRAS Emmanuelle / SAINT-VRAN          | PLESSE Hélène / MATIGNON    |
| LE GRAND Maryvonne / ROSTRENEH        | TARDIF Michèle / BRUSVILY   |
| LE ROY Béatrice / POMMERIT LE VICOMTE | VIEL Angéline / TRÉFUMEL    |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Profession \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
 Département des Côtes d'Armor  
 Jeux Côtes d'Armor magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

**Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner !**

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 23 mars 2022.



**Mickaël Chevalier**  
Président du groupe  
de l'union du centre  
et de la droite  
Conseiller départemental  
du canton de Broons

**Groupe  
de l'Union  
du centre  
et de la droite**



**Marie-Annick  
Guillou**  
Conseillère  
départementale  
du canton  
de Lannion

## Entretien « Un budget d'effets d'annonce décevant au plan social »

**L**e groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite a voté contre le budget 2022 du Département. Pour quelles raisons ?

Ce budget, présenté par la majorité de gauche, manque d'innovation en matière de politique publique, mais surtout, c'est un budget imprévoyant basé sur des recettes incertaines comme, par exemple, les recettes de droits de mutation qui sont fortement dépendantes de l'évolution de la conjoncture économique et du marché immobilier. C'est aussi un budget d'effets d'annonce qui multiplie les schémas technocratiques, les groupes de travail divers et variés et les plans de toutes sortes.

**La majorité parle d'un budget solidaire. Partagez-vous cette opinion ?**

Le budget de la majorité nous apparaît décevant au plan social. Il ne comporte aucune disposition sur la prise en charge des personnes handicapées vieillissantes et rien de nouveau pour l'accueil familial des personnes âgées et handicapées alors que le nombre des accueillants familiaux est en baisse constante dans notre département. Il est également très en deçà des attentes des professionnels travaillant auprès des personnes âgées.

Le compte n'y est pas non plus pour l'accompagnement des populations fragilisées. Aucune hausse de crédits n'est prévue en 2022 pour l'aide aux plus démunis alors qu'ils sont les plus touchés par les difficultés sociales liées à la crise sanitaire et par la baisse du pouvoir d'achat liée à

l'augmentation du coût de la vie. Dans le domaine du logement, il n'y a pas de hausse de la dotation de financement au Fonds de solidarité alors qu'on nous parle d'augmentation des impayés en lien avec la baisse du pouvoir d'achat. La majorité dispose pourtant d'un contexte budgétaire favorable qui aurait dû lui permettre d'augmenter les crédits pour les Costarmoricaines et les Costarmoricains dont le quotidien est difficile.

**À l'occasion de ce budget, la majorité a décidé de créer 35 postes supplémentaires. Qu'en pensez-vous ?**

Ces 35 postes sont censés régler les problèmes de la protection de l'Enfance. Sauf que ce n'est pas vrai. La majorité reconnaît elle-même que « ces créations de postes ne peuvent constituer les seuls leviers pour répondre de manière adaptée aux besoins des enfants et des familles ». Ces 35 postes ont été créés avant tout pour tenir des promesses électorales. Malgré « la situation financière incertaine » selon l'expression du président, sa majorité a décidé d'alourdir les dépenses de notre collectivité. ◀

**L'**alimentation durable correspond à l'ensemble des pratiques alimentaires qui visent à nourrir les êtres humains en qualité et en quantité suffisante, aujourd'hui et demain, dans le respect de l'environnement. Son accessibilité économique est essentielle tout comme sa qualité rémunératrice sur l'ensemble de la chaîne alimentaire.

L'alimentation est l'un des enjeux majeurs de notre siècle, dans un contexte de changement climatique et de nécessaire réduction de l'empreinte écologique hu-



**Jean-René  
Carfantan**  
Vice-président  
du Département  
délégué à l'Éducation  
et à l'Éducation  
populaire  
Conseiller  
départemental  
du canton de  
Pléneuf-Val-André

**L'**éducation à la vie civique, politique et sociale des jeunes est une responsabilité que nous portons toutes et tous : parents, enseignants, médias, autant de canaux nécessaires pour former les citoyens de demain. La vie politique locale reste, pour autant, souvent méconnue ou mal comprise. Cette situation peut conduire à du rejet, de la crainte ou de la méfiance envers des élus dont les missions sont de porter les revendications de leurs administrés. Afin de répondre à ces enjeux de transparence de la vie publique, de proximité avec les électeurs et de démocratie directe, le Conseil départemental des Côtes d'Armor a entrepris d'imager

# L'alimentation durable, un véritable enjeu

**Groupe de la majorité départementale Gauche sociale et écologique**

maine. Sur le plan environnemental, l'alimentation constitue le premier poste responsable des émissions de gaz à effet de serre (GES), du même ordre de grandeur que le transport ou le logement. Les impacts sont importants sur l'eau, les sols, l'air et la biodiversité. Sur le plan de la santé, la mauvaise alimentation contribue largement au développement de maladies répandues dans les pays industrialisés telles que le cancer, les maladies cardio-vasculaires, l'obésité, le diabète.

## **Alimen'Terre d'Armor : la démarche volontariste du Département**

C'est pourquoi le Département des Côtes d'Armor entreprend cette année l'élaboration d'un Plan d'action de l'alimentation durable baptisé *Alimen'Terre d'Armor*, articulé autour de trois axes clés. Il est en effet essentiel d'acter et de mettre en œuvre notre engagement et notre mobilisation vers :

- Une production agricole diversifiée, adaptée aux territoires et

ayant des pratiques plus respectueuses de l'environnement ;

- Accompagner la transition des pratiques alimentaires en encourageant une consommation locale, saine et de qualité, sans oublier les plus précaires et les plus fragiles ;

- Développer une culture commune en poursuivant nos efforts dans la réduction du gaspillage à chaque étape de la chaîne alimentaire, au travers notamment de la sensibilisation des

collégiens, des collectivités territoriales, de la recherche et du tourisme.

Ce Plan se veut partenarial et transversal afin de prendre en compte tous les besoins, tous les enjeux et proposer des solutions qui ne laissent personne de côté, la préservation de l'environnement et l'évolution de nos pratiques nous concernant toutes et tous. ◀

# Impliquer la jeunesse costarmoricaine dans l'exercice démocratique

des dispositifs pour inviter les jeunes à s'intéresser à l'exercice démocratique.

## **Le Magazine des Collégiens**

Fruit de la concertation d'équipes pédagogiques, de services du Département et de 33 collégiens volontaires à ce jour, un « *Magazine des collégiens* » sera diffusé dans les collèges dans les prochaines semaines. Ce magazine sera construit par et pour les jeunes Costarmoricains de 11 à 15 ans, autour de leurs centres d'intérêt et de leurs préoccupations. Ce nouvel outil de communication directe avec les jeunes du département doit ainsi per-

mettre d'éveiller leur conscience citoyenne en traitant de sujets d'actualité et de société. Il a par ailleurs vocation à développer leur esprit critique, leur goût de la lecture, et de faire connaître les politiques et compétences de notre collectivité.

## **Les bourses doctorales**

Dans le cadre de son plan pour renforcer la démocratie et le lien citoyen en Côtes d'Armor, le Département entend participer au financement de bourses doctorales sur la question démocratique.

Avec le lancement à la rentrée 2022 de thèses sur cette théma-

tique, les résultats qui en découleront ces prochaines années permettront de nourrir la réflexion que le Conseil départemental mène d'ores et déjà sur le sujet. Les doctorantes et doctorants financés présenteront le résultat de leur travail dans l'hémicycle départemental, en échangeant avec les élus sur leurs constats.

## **Le Conseil départemental des collégiens**

Notre majorité au Conseil départemental souhaite ouvrir la collectivité aux jeunes Costarmoricains, afin de faciliter la compréhension de l'élaboration, du vote et de la mise en œuvre

des politiques publiques. Avec la création d'un Conseil départemental des collégiens, nous souhaitons proposer un espace de réflexion, de découverte et d'apprentissage de la démocratie locale, tout en permettant à la jeunesse costarmoricaine d'initier des projets qui la concernent. L'intégration et la responsabilisation de chacun dans le processus démocratique représentent une démarche essentielle et nécessaire pour faire évoluer nos démocraties dans le sens de l'ouverture, de la résilience et de la confiance. ◀

# CONCOURS IRRÉDUCTIBLES TALENTS

2<sup>e</sup>  
ÉDITION

du  
**22**  
MARS  
au  
**22**  
OCT.



## INSCRIVEZ-VOUS !

*Jacky Lucas*  
**ASSOCIATION  
LAURÉATE 2020**  
"Les golfeurs  
ont du cœur"

[irreductiblestalents.fr](http://irreductiblestalents.fr)

   [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Côtes d'Armor  
le Département

